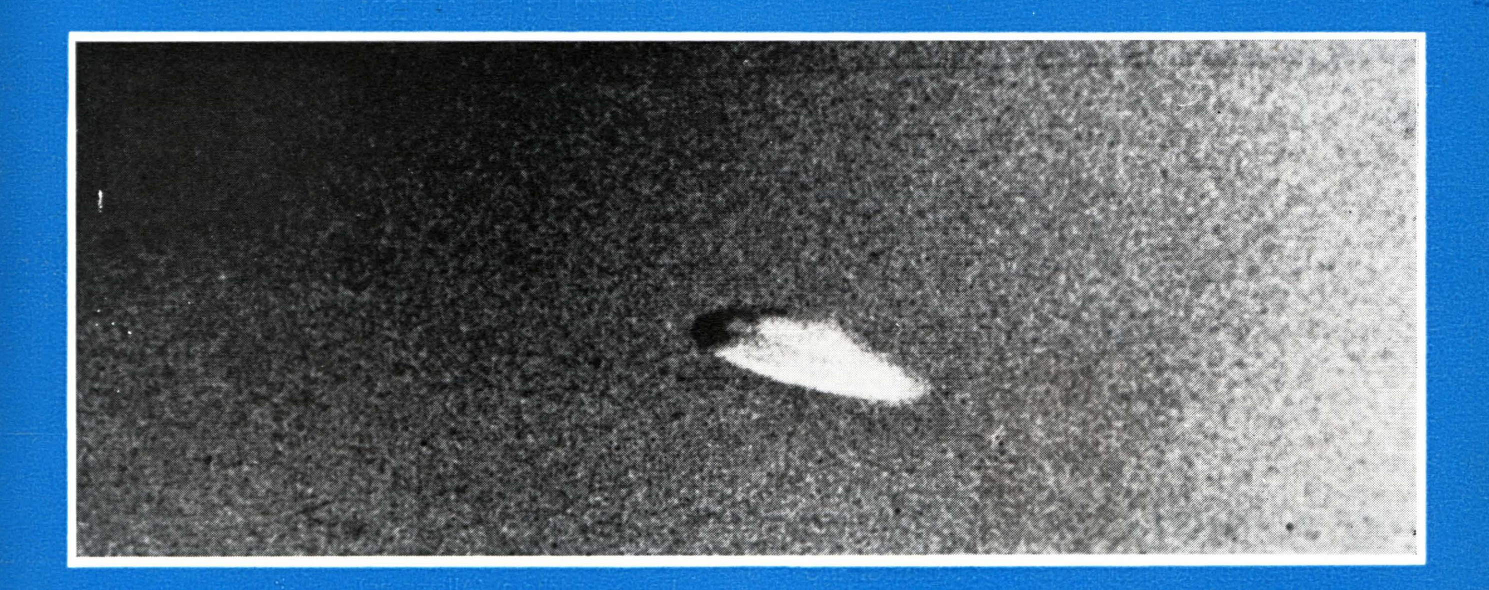
REVUE INTERNATIONALE

LES EXTRATERRESTRES



Dans ce numéro :

- DEUX TÉMOIGNAGES INÉDITS.
- L'UFOLOGIE A-T-ELLE UN AVENIR ?
- Nos nouvelles rubriques :
  - CIVILISATIONS INCONNUES
  - PHÉNOMÈNES PARANORMAUX

n° 23
nov. - déc. 1972
parution bimestrielle
Jumelée avec "Phénomènes Inconnus"

LE NUMÉRO : 5 Francs
SUISSE : 4,50 F SUISSE
AUTRES PAYS : 6 F FRANÇAIS



OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES ET PHENOMENES CONNEXES

les extraterrestres n° 23 - nov. déc. 1972

Organe Commun publié par le CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES et de la FEDERATION SUISSE D'UFOLOGIE, dans le cadre d'une coordination européenne de ces recherches.

Revue documentaire et d'information sur les Objets Volants Non Identifiés et phénomènes connexes.
LES EXTRATERRESTRES, 77510 ST-DENIS-LES-REBAIS
Directeur de la publication : Gérard LEBAT.
Imprimerie Nouvelle, 47, av. Félix Faure - 26000 Valence.
Dépôt Légal 4e trimestre 1972.
Commission paritaire n° 51 659.

sommaire

COMITE DE REDACTION :

Notre couverture : Photo d'OVNI, prise le 23 mai 1971, près de Deutchlandsberg (Allemagne).

BULLETIN D'ABONNEMENT

(à renvoyer à « Les Extraterrestres », 77510 St-Denis-les-Rebais - C.C.P. GEOS France 30 757 39 La Source.
France 30,00 F - Etranger 40,00 F. Abonnement de soutien : 50,00 F. Cotisation CFRU : 15 F (carte de membre).

Nom : Prénom : Age :

Profession : Langues étrangères :

Adresse (bien lisible) : Département (code) :

Les abonnements débutent soit le 1er janvier ou le 1er juillet (pour les abonnements reçus en cours d'année). Envoi des anciens numéros déjà parus.

EDITORIAL

Depuis la parution de notre dernier numéro, bien des événements sont intervenus en faveur du but que nous nous sommes toujours fixé et qui n'a jamais été perdu de vue par notre groupement : l'union et la coordination des efforts pour aboutir à l'efficacité de notre action.

C'est ainsi que le Cercle Français de Recherches Ufologiques et le Groupe d'études d'Objets Spatiaux de France, viennent de s'entendre d'une façon unanime et sans problème pour une fusion totale de leur potentiel. Ce magnifique résultat a été obtenu après quarante huit heures de travaux consécutifs, les cinq et six septembre dernier, entre deux représentants des groupements précités.

Notre nouvelle organisation devient ainsi l'une des plus importantes commissions d'enquêtes qui soit en France. Cet aboutissement répond aux souhaits prononcés par le Dr. Hynek lors de sa conférence des 23 et 29 janvier dernier, prononcée aux USA et dans une ville du Canada. A cette occasion, le Dr. Hyneck déclarait : « J'ai une grande admiration pour la ténacité et les méthodes de recherches, d'investigation et d'indépendance des groupes français, mais il est regrettable que les efforts soient tant dispersés. C'est donc un encouragement dans ce sens que j'adresse aux groupements français pour persévérer dans cette voie » (fin de citation).

La fusion du GEOS France au sein du CFRU regroupe une coordination qui déborde le territoire français pour s'aligner sur le plan européen, avec la Fédération Suisse d'Ufologie qui a toujours collaboré très étroitement avec le CFRU. Cette revue en étant par ailleurs partie commune.

Sur les bases de cet accord généralisé, il en résulte une coordination internationale parmi nos groupements régionaux de Dunkerque, Lille, Mulhouse, Lyon, Grenoble, Salon-de-Provence, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, du Luxembourg, de Genève, Lausanne, St-Cierges et Alger. Pour aider à l'efficacité d'action de l'organisation ainsi constituée, différents services spécialisés ont été mis en commun. Notamment, un comité d'études, un service des traductions pour les relations avec l'étranger, un service d'enquêtes et un service de documentation.

D'autre part, à la suite du décès de son fondateur, la revue « Ciel Insolite » de l'Union des Groupements Espiologiques de France et des pays de langue française (UGEF) est reprise légitimement par P.I. L'UGEF, fondée en 1967 par MM. Marc Thirouin, Pierre Delval et Francis Schaefer, regroupe actuellement le CFRU et la FSU. Trois revues se trouvent donc en voie de fusionner : « Phénomènes Inconnus », « Ciel Insolite » et « Les Extra-Terrestres ». Le titre de « Phénomènes Inconnus » et celui de « Les Extra-Terrestres » vont cesser de paraître sous leur nom habituel pour laisser la place à une nouvelle revue renaissante : « **OURANOS** ». Ceci dès notre prochaine édition. Les lecteurs des trois revues précitées recevront désormais une seule et unique revue sous ce titre ; curieux retour aux sources lorsque l'on sait qu'« OURANOS » fut la première revue ufologique, fondée en 1951 par Marc Thirouin. Ainsi, les choses étant ce qu'elles sont : la vie nous réserve parfois bien des retournements de situation.

Quant à nous, nous sommes décidés à mener à bien l'oeuvre entreprise par le fondateur d'« OURANOS » dans le seul but d'aboutir un jour à un résultat concret de nos recherches, allié à l'information objective et sérieuse. Puissions-nous nous entendre et unir nos efforts vers cet objectif, après tant d'années d'obtination.

Pierre Delval et Gérard Lebat,
pour « Les Extra-Terrestres ».

DECES DE MARC THIROUIN
FONDATEUR DE LA CIES OURANOS



Marc Thirouin, fondateur de la CIES OURANOS, décédé le 24 Juillet 1972.

Au début du mois d'août, notre rédaction venait d'apprendre avec tristesse le décès de Marc Thirouin, fondateur de la plus ancienne commisison d'enquête privée sur les OVNIs, la CIES OURANOS.

Cette commission, fondée en 1951, était la seule du genre en France, voire même du monde, à se lancer sérieusement dans l'étude du phénomène. Ses anciens membres n'oublieront jamais l'époque où se réunissait régulièrement la CIES OURANOS : dans une salle de l'école Pascal, boulevard Lannes à Paris. C'est là que se retrouvaient, entre autres, MM. F. Couten, J. Guieu, A. Michel, H. Chevalier, le Dr. Pagès, J. Vuillequez, Mme S. Saunier, F. Consolin, P. Delval... il y a de cela dix sept ans, déjà.

La CIES OURANOS aura ouvert la voie dans cette étude particulière et Marc Thirouin aura été le pionnier dans cette nouvelle recherche que nous nous plaisons à nommer l'Ufologie. La CIES éditait la revue OURANOS qui possédait, à l'époque, une audience internationale, connue par tous ceux qui recherchaient à se documenter sérieusement sur la question. Marc Thirouin possédait une connaissance profonde de l'ufologie, parmi d'autres domaines, notamment l'ésotérisme. Il étudiait intensément tous ces problèmes avec une grande passion. Malheureusement sa santé devait vite péricliter et la CIES OURANOS, tout comme la revue, en subirent de lourdes conséquences qui donnèrent libre cours à la dispersion des efforts par la naissance d'autres organismes qui oublièrent peut-être un peu trop vite la commission OURANOS, toujours présente, quoique devenue moins active. Aucun de ceux qui suivirent Marc Thirouin, ne peuvent oublier sa simplicité et sa modestie exemplaires dans l'oeuvre accomplie.

Le fondateur d'OURANOS consacra vingt ans de sa vie à préparer le chemin, animé par le même souci que nous-mêmes, pour une coordination généralisée dans la recherche privée. Avec lui disparaît le véritable pionnier de l'Ufologie qui fraya le chemin, mais non point son oeuvre qui continue.

Nous remercions tous nos correspondants et les lecteurs de « Ciel Insolite » pour les marques de sympathie et condoléances qu'ils nous ont transmis.

RAPPORTS D'ENQUÊTES

Trois observations intéressantes

L'été, avec son ciel pratiquement toujours couvert, n'a guère favorisé les observations. Une dizaine à peine furent signalées sur le sud de la France et de l'étranger. Nous publions trois d'entre elles se rapportant incontestablement à des OVNIs et méritant de prendre place au dosiser de notre revue. Elles eurent pour théâtre la région de Chatellerault (2 avril), Pignans, dans le Var (28 juillet), Vérone, en Italie (23 juin).

« Bâton lumineux » dans le ciel de Chatellerault.

L'observation a été effectuée par Mlle R. de Saint-Seine, âgée de 67 ans, ex maître-assistante à la Faculté des sciences de Poitiers. « Levant machinalement les yeux au ciel, m'expliqua-t-elle, j'aperçus comme une baguette inclinée à 60° par rapport à l'horizontale, d'un blanc rosé, avec une certaine luminosité. Il était entre 18 h 45 et 19 h, le soleil était couché, mais il faisait encore très clair ». L'objet se déplaçait très lentement vers le nord, à 30° de la position du témoin, à l'Ouest-Nord-Ouest.

Mlle R. l'observa ainsi pendant quelques minutes et rentra chez elle. Un quart d'heure plus tard, elle regarde par la fenêtre et constate que l'objet est toujours visible, mais aussi qu'un autre objet de même forme et longueur, toutefois plus mince et moins lumineux, se trouvait à proximité. Ce second objet se présentait à l'horizontale au niveau de la « pointe » inférieure du premier et se dirigeait lentement vers le sud.

Monsieur Yves de Forestier, le beau-frère de Mlle R. de Saint-Seine, fut également témoin de l'observation mais il n'a pas aperçu celui à l'horizontal. Aucun journal local n'a signalé le phénomène.

(Transmis par Mme J. Forestier, Chatellerault)

Un « cigare volant » sillonne le ciel du Var.

Le 28 juillet, ce fut au tour du département du Var d'être le théâtre d'une apparition. L'objet a été observé dans la région de Pignans et il se présentait comme un « cigare très brillant » se déplaçant très vite (plus vite qu'un avion), selon une trajectoire Sud-Ouest-N.Est. Il était 20 h 30. Au sud de Pignans et à trois kilomètres se trouve le Pic de Notre-Dame des Anges (point culminant de la forêt de Dom - 661 mètres d'altitude). Au sommet du pic est installé un radar militaire et un relais de télévision.

Le témoin, un homme de quarante et un an, est honorablement connu à Pignans, il est conseiller municipal et président du comité des fêtes de la ville. Son observation a duré dix secondes environ. Voilà les faits : Alors qu'il s'apprêtait à souper avec son épouse sur la terrasse de son appartement, Monsieur B. fut attiré par un éclat brillant dans le ciel. Il se retourne et voit l'objet allongé, comme un « cigare très brillant ». L'objet semblait très haut, le témoin estime cette altitude à environ six mille mètres. Il se déplaçait en silence et c'est ce qui attira l'attention du témoin. En tenant une allumette à bout de bras, le témoin évalua sa longueur apparente à trois centimètres et son épaisseur égale au dixième de la longueur. Suivant un calcul rapide on peut dire, si l'altitude équivaut à 6 000 mètres, que les dimensions de l'objet en question seraient de 260 mètres de longueur et de 26 mètres de largeur. Si cette estimation s'avère exacte, on peut affirmer — en dépit de la carence du radar militaire — qu'il ne s'agissait ni d'un ballon, ni d'un météore, ni d'un avion. Ceci dit, la conclusion est simple, mais conservons une position prudente, car l'enquête de nos collaborateurs du Var, MM. Heurtefeu et Cohin, n'est pas encore terminée et un complément de ce rapport sera publié dans notre prochain numéro.

« Atterrissage » et gigantesque « cigare » aperçu à Vérone (Italie).

Cet événement eut lieu à les « Torricelle ». C'est l'appellation habituelle des collines autour de Vérone, où furent construits des forts par les autrichiens. Des enquêteurs d'un groupement privé de Vérone se rendirent sur les lieux présumés d'un atterrissage dans cette localité. Ils constatèrent l'existence, dans un pré, d'une empreinte parfaitement circulaire de cinq mètres de diamètre et ayant à l'extérieur une protubérance rectangulaire. L'herbe avait une hauteur d'environ quinze centimètres, mais à l'intérieur du cercle, elle était aplatie et desséchée, tandis qu'au bord, elle était couchée dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Une mesure de radioactivité fut effectuée sur les lieux par le Prof. Reggio, à l'aide d'un compteur Geiger ; les résultats furent négatifs.

Officiellement on a tenté d'expliquer la formation de l'empreinte circulaire par la chute d'un câble de haute tension. Explication illogique, surtout qu'il ne passe aucune ligne herzienne dans cette zone. D'autre part, on imagine difficilement que la chute d'un câble puisse former un cercle parfait en tombant dans un pré.

Les traces sur le sol furent découvertes le 12 juin. Le 23 juin, toujours à Vérone, une observation fut réalisée par deux météorologues : le prof. A. Begali et le prof. Bellavite. Il était 20 h 35, M. Begali, directeur de l'observatoire St-Mattia, un ex-fort autrichien situé sur une colline de Vérone, regarde à l'oeil nu le ciel couvert de nuages. Soudain, dans une éclaircie, il aperçoit, à une altitude qu'il estime à 12 000 mètres, un objet lumineux blanchâtre et ayant la forme d'un gigantesque « cigare ». L'objet se présente sous une dimension apparente à celle du diamètre de la pleine lume. Un avion à réaction de soixante mètres de longueur apparaît à cette altitude comme un point lumineux. L'objet se déplace sans bruit en direction de l'ouest-est. Vers l'arrière de la partie d'apparence cylindrique, on pouvait distinguer un anneau noir. D'autres « signes » de la même couleur semblent être dessinés à l'autre extrémité. M. Begali appelle vivement M. Bellavite qui arrive immédiatement. Tous les deux, ils observent l'OVNI traverser le zénith et disparaître à grande vitesse. L'apparition a duré vingt secondes. Les témoins évaluèrent sa vitesse à 3 000 km/h.

L'observation fut publiée par le journal « l'Arena », mais fut démentie aussitôt le jour d'après. En connaissant la personnalité des deux météorologues, on est d'avis à penser, à Vérone, que seules de fortes pressions peuvent avoir obligé les deux scientifiques à un tel démenti. Il est aussi difficile de penser que ces deux hommes, habitués à examiner le ciel, puissent avoir fait une erreur d'observation si grossière.

(De G. Lazzaretto, correspondant à Rome).

Bibliographie :

— L'« Arena » du 20 et 24 juin 1972.

— « Arcana » N° 4, sept. 1972.

— « Il giornale dei mistereiri » N° 18, sept. 1972

COURRIER ET COMMUNICATIONS



Séminaire d'information sur les OVNIs

Ce séminaire s'est tenu à l'observatoire de Meudon, le 25 avril 1972, à 16 heures, avec la présence d'une bonne centaine de scientifiques, pour la plupart des astronomes. J.C. Ribes (auteur du « Dossier des civilisations extra-terrestres »), radioastronome, chargé de recherches au CNRS, a ouvert la séance avec Pierre Guérin, maître de recherches au CNRS, qui fit un long exposé accompagné de projections.

Sur l'avis de convocations, affiché notamment à l'observatoire de Paris et à l'Institut d'Astrophysique, on pouvait lire notamment : « A l'évocation des « soucoupes volantes », il fut de bon ton chez la plupart des astronomes, au cours des vingt dernières années, de sourire ou même de s'indigner. En dépit de cette condamnation, quelques rares astrophysiciens de Paris et de province, que la question intéressait, se sont attachés depuis longtemps, sans idée préconçue, à un examen critique de tous les éléments du dossier, qui est maintenant considérable et ne cesse de s'accroître. Ils sont peu à peu arrivé à la conclusion qu'une certaine classe d'OVNI ne peut s'expliquer ni par des confusions avec des objets ou des pénomènes connus, ni par des hallucinations, ni par des mystifications. Simultanément, des recherches faites par des scientifiques américains conduisaient à une conclusion identique, cependant qu'étaient révélés des documents officiels (jamais démentis) établissant les pressions exercées aux Etats-Unis en vue de la « dépréciation » des « soucoupes » dans l'esprit du public. Ces pressions sont à l'origine des communiqués rassurants de l'U.S. Air Force, selon lesquels aucune preuve n'existe de la réalité des OVNI, et qui ont trompé tant de scientifiques. Elles ont également joué pour opérer une sélection des cas soumis au Comité Condon. » (fin de citation)

On aurait pu croire que cette réunion était le prélude à l'installation d'une commission d'étude officielle, mais, comme nous l'écrivait récemment Pierre Guérin, « nous somme loin, bien loin de la constitution de tels labos ufologiques officiels, la réunion de Meudon a eu pour but d'éclairer les collègues non renseignés sur la question ou intoxiqués. Nous nous battons pour la reconnaissance à part entière du bien fondé des recherches en ufologie, laissant libre chacun de s'y consacrer ou non, sans risque de désapprobation ou de condamnation ».

La lettre de Pierre Guérin nous éclaire donc sur ce point. C'est avec satisfaction que nous constatons que l'ufologie commence à être prise en considération dans le milieu scientifique, mais il ne faut pas perdre de vue, toutefois, que la recherche privée s'est attachée depuis ces vingt cinq dernières années, dans cette recherche et que les pionnirs dans ce domaine, furent conduits en dérision, voire au ridicule. Or, Pierre Guérin nous dit aussi « si un tel organisme de recherches officiel existait, il est évident que le rôle des organisations privées deviendrait nul... il ferait son travail hors de la participation de quelque organisations privées que ce soit ». Rien de nouveau sous le soleil ! ceci a toujours été, que ce soit avec les débuts de la radio et l'aviation, pour ne citer que cela, la reconnaissance officielle et l'application de la recherche dans les domaines nouveaux, n'a pu l'être que grâce à quelques « illuminés » qui n'hésitèrent pas à faire fi de toute calomnie. Pour l'ufologie aujourd'hui, il en est de même. Il ne serait pas de bon ton non plus que notre ami Pierre Guérin oublie cela.

Le N° 12 de l'ancienne édition d'OURANOS sera offert à tout nouvel abonné, d'ici le 1er décembre.

« Je vous assure, madame, que si des créatures comme celles que vous décrivez existaient, nous en serions les premiers informés. »

EN DERNIERE MINUTE

Au moment où nous imprimons ce numéro, nous apprenons qu'un phénomène mystérieux se serait déroulé à Montauroux. D'étranges dégâts ont eu lieu dans une pinède.

Dans notre prochain numéro, nous publierons le rapport d'enquête de notre Chef du Service d'enquêtes, avec des photographies et les résultats d'analyses des éléments récupérés sur les lieux.

Merci également à notre enquêteur de Toulon.

AVIS A NOS ABONNES.

Notre prochain numéro paraîtra au début du mois de décembre. Nous fournissons tous nos efforts en ce sens. Si votre abonnement se termine avec ce numéro, ne tardez pas à vous réabonner. Votre participation contribuera à l'essor de la revue.

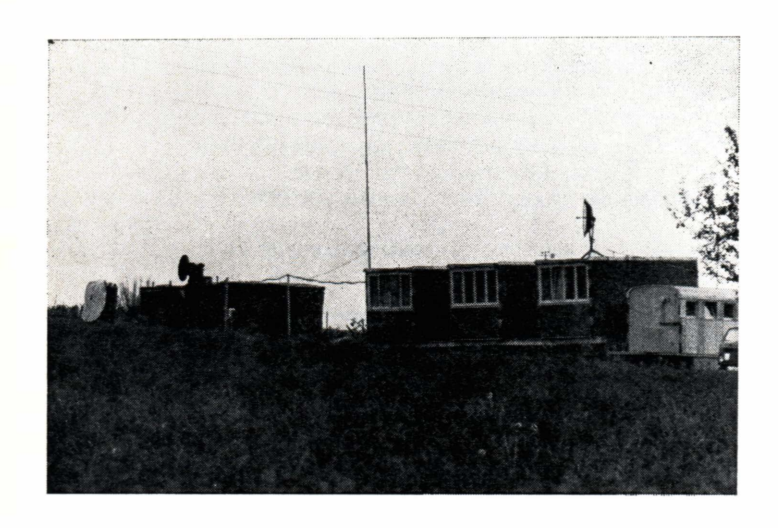
SI CETTE REVUE VOUS INTERESSE, SOUTENEZ-LA EN VOUS ABONNANT OU EN FAISANT UN ABONNÉ.

UN NOUVEAU PHENOMENE DANS LE CIEL

par André REYMOND

F. S. U. - GENÈVE





Pour les passionnés du bizarre et les ufologues en particulier, le ciel a toujours produit des spectacles fantastiques. Et en chercheurs attentifs, nous avons appris à connaître les différents effets que peuvent produire des objets tels que ballons-sonde, nuages à contre-jour, avions, satellites, et j'en passe, sans oublier les fameux OVNIs qui représentent toujours un pourcentage de phénomènes célestes inexplicables.

Et bien maintenant, à toute la liste d'objets que nous identifions rapidement, il y a un nouveau phénomène avec lequel nous devons compter : la lutte anti-grêle et ses effets.

La Fédération Suisse d'Ufologie — section de Genève — a pris contact avec le Groupement de lutte anti-grêle du bassin lémanique qui a son siège à Duillier, dans le canton de Vaud, au pied du Jura. Nous avons jugé utile de procéder à une enquête sur les activités de ce groupement à la suite d'apparitions dans le ciel genevois vendredi 7 juillet 1972, dues à leurs expériences concernant un nouveau procédé de lutte.

Ce soir-là, le Centre anti-grêle expérimentait un nouveau système de lutte au moyen de « torches » dont les temps d'allumage et de combustion étaient chronométrés. Certaines étaient larguées d'une altitude de 6.000 mètres et tombaient verticalement en brûlant durant 53 secondes. D'autres étaient directement fixées sous les ailes de l'avion et brûlèrent pendant 4 minutes. Ces torches, en se consumant lentement, libèrent de l'iodure d'argent et provoquent la désintégration du nuage dangereux en augmentant sa température, ce qui fait fondre les grêlons. Ensuite, ce nuage se vide sous forme de pluie. La couleur de ces torches est blanche brillante, due au mélange qui contient du magnésium et de l'iodure d'argent entre autres.

C'est à l'aide d'un Pilatus-Porter partit de Cointrin que se déroula cette expérience nocturne, en plein accord avec l'Office fédéral de l'air. Le lendemain, la presse genevoise se faisait les manchettes faciles. (Il est curieux de noter en passant que le grand public ne connaît pas ou ne semble pas s'intéresser aux OVNIs, mais chaque fois que le mot « soucoupes volantes » ou « extra-terrestre » apparaît à la une, ces mêmes gens se ruent sur les journaux dont la vente est obtenue en quelques heures !)

De nombreuses personnes avaient téléphoné aux rédactions, ainsi qu'à l'aéroport de Genève. Deux jours après, « La Suisse » fournissait de grandes explications sur ces « phénomènes normaux » et publiait, par la suite, une série de reportages fort intéressants. Il en est ressorti que le Groupement de lutte anti-grêle travaille d'une manière efficace et possède un matériel technique important, bénéficie d'une équipe de scientifiques et même de l'aide de l'armée.

Cette équipe de scientifiques est dirigée par le Dr. Federer qui est un physicien chargé par la Commisson fédérale de recherche et de lutte anti-grêle de préparer une vaste expérience qui aura lieu en 1974, avec pour but la définition de la meilleure technique de lutte. Pour le Groupement de lutte et la commission d'étude, passablement de moyens sont mis en oeuvre. Tout d'abord l'armée, qui a prêté un radar mobile, avec son personnel, et l'aide appréciable de l'aviation qui, au moyen de « Mirages », quadrille la région par des photos aériennes.

Du côté civil, on notera la collaboration de la météo qui communique ses observations, certaines provenant d'un satellite et bien sûr celle d'un réseau dense de quelque 180 observateurs à terre dont quelques-uns sont situés en France, en Haute-Savoie et dans le Pays de Gex. Il y a même collaboration étroite entre le Groupement et la Maison paysanne à Annecy.

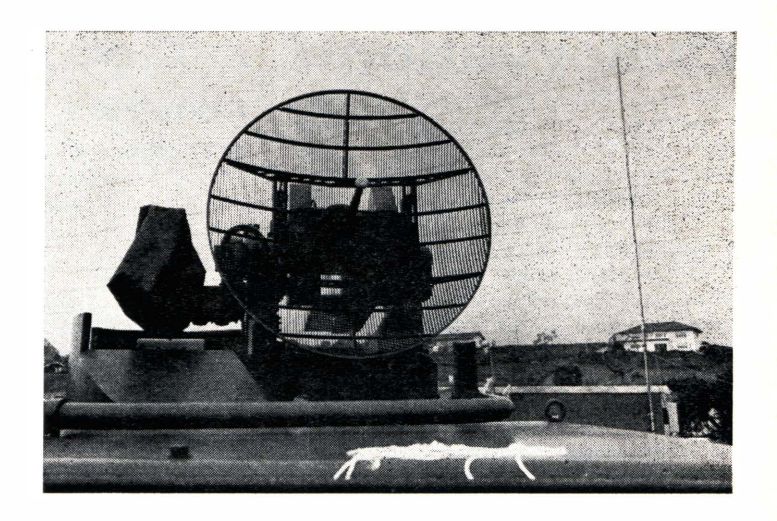
Le promoteur de ce réseau est M. Maurice Lude et le Groupement a été fondé en 1963. Ils utilisaient alors des fusées qui montaient entre 3 000 et 5 000 m. Avec les nouvelles prescriptions de sécurité qui sont principalement dues au trafic croissant de l'aéroport de Genève-Cointrin, les fusées furent abandonnées au profit de l'avion qui, jusqu'à présent, doit pénétrer dans le nuage cumulonimbus (ce qui est très dangereux) pour lui inséminer de la poudre. C'est pourquoi ces nouvelles torches que l'on laisse tomber dans le nuage est d'un emploi plus simple et moins casse-cou pour le pilote.

Pourquoi cette lutte anti-grêle ? Tout simplement, les cultures réparties entre le canton de Genève et de Vaud représentent chaque année environ 150 millions de Francs suisses. Et la France voisine bénéficie de cette lutte préventive.

En définitive, pourquoi parler de lutte anti-grêle dans « P.I. » ? Si cette lutte intervient en soirée, comme ce fut le cas le 7 juillet, il nous faudra apprendre à différencier les lueurs de ces « torches » qui brûlèrent relativement longtemps et qui sont véhiculées par les courants aériens. De ce fait, un observateur inexpérimenté peut très bien les prendre pour d'éventuels OVNIs.

ET NOUS ?

Il y a un parallèle entre leurs recherches et la nôtre. En effet, leur but est l'étude du ciel pour y distinguer la formation de nuages qui peut se révéler dangereuse. Et pour ce faire, ils utilisent un matériel moderne et comptent dans leurs rangs des personnes qualifiées. Ils ont même dû faire face à un sceptisisme de la part des scientifiques qui ont douté du bien-fondé de leur lutte au moyen de fusées. Malgré les rapports et les affirmations des paysans qui constatèrent que de tous les nuages « tirés », 99 % se sont révélés inoffensifs. Si une commission scientifique leur est attribuée actuellement, c'est justement pour analyser les résultats de cette lutte et pour



leur donner définitivement le feu vert. De nombreux autres pays d'Europe, dont la Hongrie et l'Autriche, suivent leurs résultats de près. Ils ont même invité les responsables du Groupement à venir organiser la lutte chez eux.

Et bien chez les ufologues c'est un peu la même chose. Notre action s'étend à l'étude du ciel, mais pour y distinguer d'autres formations. Nous possédons également des personnes capables. De plus en plus, les scientifiques s'intéressent à la question, mais c'est le matériel moderne qui nous fait le plus défaut.

Je pense fermement qu'un jour viendra où l'armée (ou autres organismes) mettra à la disposition d'une équipe de scientifiques et de spécialistes en ufologie, un radar et peut-être même des instruments de détection et de mesures encore plus plus perfectionnés. Vu l'ampleur que prend en ce moment la recherche scientifique au sein du C.F.R.U. et de la F.S.U. ainsi que les moyens mis en action, font que ce jour se rapproche, car bientôt qui osera nier l'évidence ?

FSU / SECTION DE GENEVE
Secrétaire adjoint,
André REYMOND.

Participez à nos activités

Voulez-vous participer plus activement à la vie de notre orgasation et suivre de plus près nos travaux ? Quelle que soit votre spécialité, votre aide peut nous être précieuse. Il vous suffit de pouvoir nous consacrer un temps libre même limité. Nous serions particulièrement heureux de disposer de collaborateurs supplémentaires dans les domaines suivants :

— **Des traducteurs,** essentiellement pour les langues anglaise, allemande, néerlandaise et espagnole, pour l'italien, le portugais : une connaissance approfondie de la langue est nécessaire.

— **Des enquêteurs,** pouvant se rendre sur les lieux d'une observation pour interroger les témoins ; nous insistons bien sur le fait qu'il nous faut pour cette tâche des personnes parfaitement au courant des particularités du phénomène UFO.

— **Des dessinateurs** techniques et humoristiques, pour la réalisation de schémas, graphiques ou plans, destinés à l'illustration des rubriques de la revue.

— Des personnes pouvant réaliser des reproductions et agrandissements photographiques, des diapositives, des photocopies.

— Enfin, nos travaux de secrétariat seraient grandement allégés si quelques personnes pouvaient passer une soirée par semaine (pour ceux résidant à proximité de notre siège), à notre local pour y accomplir quelques menues tâches.

L'essentiel n'est pas que vous ayez un temps libre considérable, il est surtout que vous puissiez apporter votre petite pierre à notre édifice de manière régulière : il nous faut des collaborateurs sur lesquels nous savons pouvoir compter.

Toutes les bonnes volontés sont requises. Notre organisation est la vôtre et la revue est ce que vous désirez en faire ; il ne tient qu'à vous de vous sentir plus étroitement membre et solidaire de nos activités. Nous sommes certains que notre appel n'aura pas été vain, et vous remercions par avance de votre collaboration.

Le Comité d'Administration.

Toute correspondance à adresser à « Phénomènes Inconnus - Ouranos » - 25, rue Denfert-Rochereau - 38000 Grenoble. Téléphone (76) 44.68.59

Nous recherchons activement plusieurs personnes susceptibles de nous aider pour des travaux de dactylographie.

A Grenoble ou dans la région limitrophe, nous aurions besoin d'une personne, secrétaire bénévole, attachée à la revue.

Sa tâche consisterait à la rédaction d'articles et répondre au courrier des lecteurs. Prendre contact par l'intermédiaire de la revue.

Observations : Deux Témoignages Inédits

Enquêtes de D. Trupel et de B. Delabroye

Parmi les nombreuses enquêtes que le Cercle Français de Recherches Ufologiques effectue, grâce à l'intermédiaire des membres de son réseau enquête, il en est deux que nous devons à l'Office de Radio diffusion télévision française (ORTF).

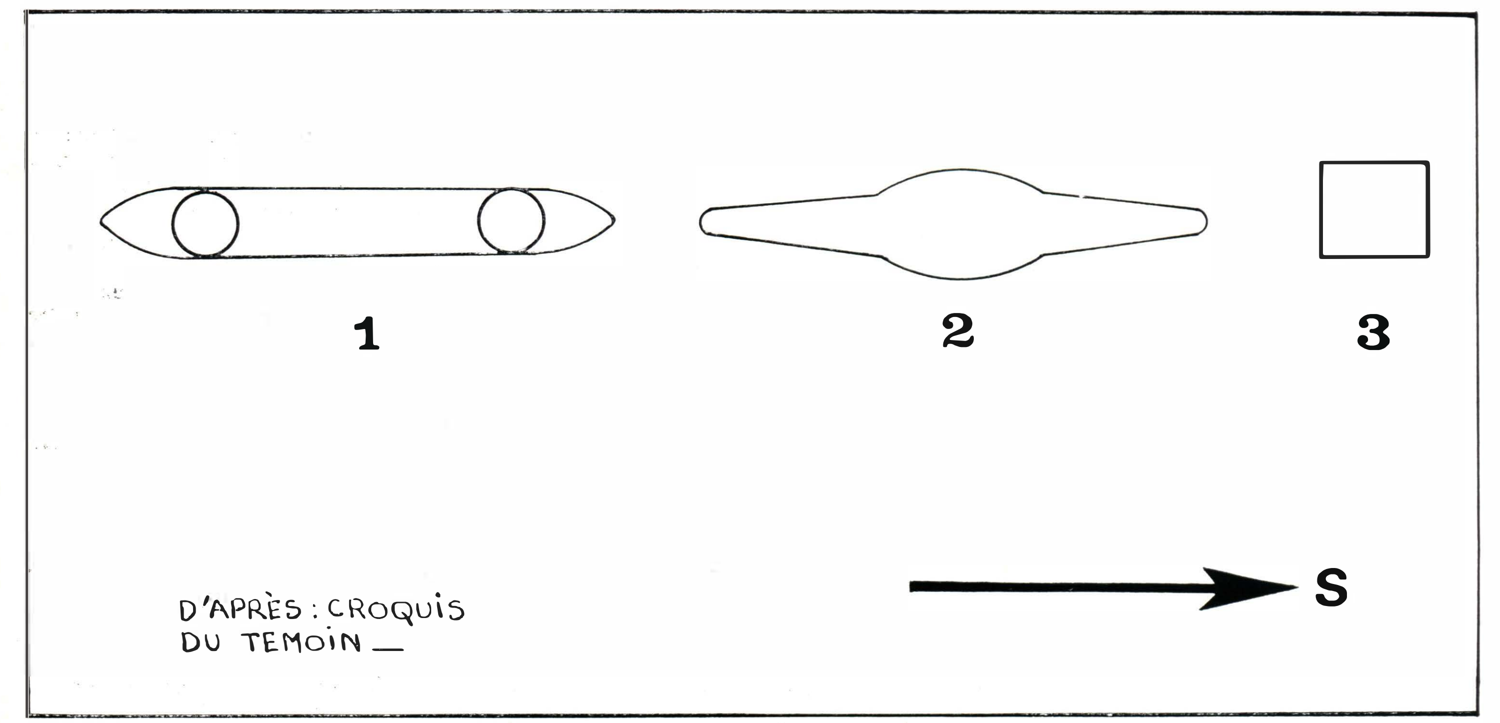
En effet, la presse télévisée nous a fait parvenir par l'intermédiaire du bureau d'opinion publique deux observations rapportées à la suite de l'émission du 24 mars dernier. Les enquêtes ont été réalisées par deux de nos enquêteurs régionaux, Monsieur TRUPEL, à LYON, et Monsieur DELABROYE, à ROUEN.

ENQUÊTE EFFECTUÉE A LYON par Dominique TRUPEL et D. POINAS

C'est mercredi 26 Avril dernier que nous avons rendu visite à Monsieur CLERC, diplômé de l'IFT, qui nous accueillit à son domicile à LYON. Monsieur CLERC ne fut pas surpris de notre visite. Il est vrai qu'ayant décrit son observation au cours d'une lettre envoyée à l'ORTF, il s'attendait un peu à recevoir des enquêteurs. C'est donc après un accueil sympathique que nous avons discuté de son observation. Monsieur CLERC, qui est un homme sensé, très respectable, nous a semblé très sincère, et il est, à mon avis, hors de question de penser que ce dernier nous a raconté une histoire. D'autre part, nous ne voyons pas son intérêt et de plus les réponses à nos questions ont toujours été très claires, malgré les pièges que nous lui avons tendus.

Trois témoins ont été victimes de cette observation : Monsieur FERCHAUD, de PISANY (Charente Maritime) et l'adjoint au maire d'une commune voisine.

L'observation a eu lieu le 29 Mars 1972, à 19 h 30 précises, près de la commune de Plassey (à environ 30 ou 40 kilomètres de Saintes). Le ciel était sombre et le soleil couché. Par contre, il n'y avait pas encore de lune ni d'étoiles. Les témoins roulaient en voiture lorsqu'ils aperçurent un objet lumineux de forme allongé, totalement immobile devant eux. L'objet nous semblait être à quelques kilomètres de distance, très bas sur l'horizon. (Voir le croquis, l'objet pouvait être à environ deux hauteurs de pouce) (bras tendus). A deux extrémités de l'objet, il semblait y avoir deux boules plus sombres que le reste de l'appareil. L'objet était lui-même très éclairé (plus brillant qu'un phare d'automobile) mais toutefois, au contraire d'un phare d'automobile, celui-ci ne répandait pas de lumière autour de lui. Nous avions arrêté notre automobile et



examinions l'objet. Ce dernier se dessinait très bien dans le ciel, mais toutefois les témoins ne purent remarquer d'autres détails.

Deuxième temps, toujours dans une parfaite immobilité, l'objet sembla se renfler en son centre, tandis que sa longueur diminua. Enfin, dans le troisième temps, l'objet s'étant toujours renflé, prit une forme carrée. Puis, après avoir observé l'objet durant une trentaine de secondes dans cette dernière position, il s'anima tout d'un coup d'une vitesse extraordinaire et disparut vers le Sud.

Nous noterons que Monsieur CLERC ne voit que d'un oeil, mais ces déclarations se sont trouvées confirmées par deux autres témoins. Lors de sa fuite, l'objet n'a laissé aucune trace de fumée ou autre dans le ciel. Nous indiquerons que dès sa troisième position l'objet était devenu plus orangé.

Les journaux n'ont pas parlé de cette observation et il semble que Monsieur CLERC et ses amis aient été les seuls témoins. L'institut de météorologie, consulté, ne fait aucun commentaire. Rien n'a été signalé aux services de la gendarmerie. (VOIR CROQUIS.)

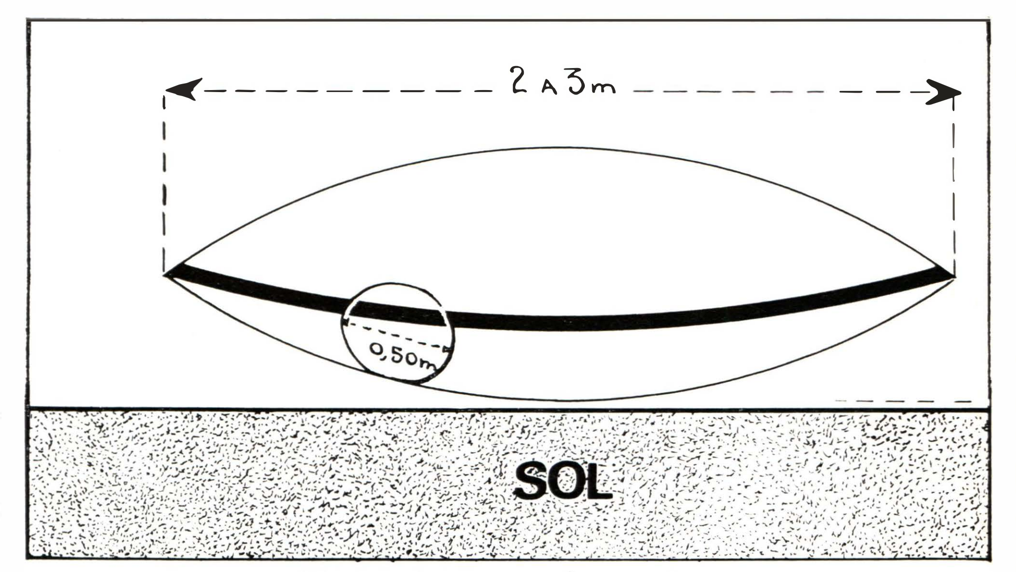
COMMUNIQUÉ A NOS LECTEURS

Nous faisons appel à tous ceux qui nous lisent, et qui seraient désireux de participer à notre réseau d'enquêteurs, pour prendre rapidement contact avec le siège de la revue.

Enquête effectuée à Rouen

par B. Delabroye

CHEF DU SERVICE DES ENQUÊTES
Jimmy GUIEU



SUR UNE ROUTE PRÈS DE ROUEN !

Cette observation remonte à de nombreuses années, mais c'est seulement aujourd'hui que le témoin, Madame S., suite à l'émission télévisée du 24 Mars dernier nous l'a fait connaître.

Il est malheureusement très pénible pour nos recherches que de nombreuses observations restent ainsi, par manque d'information, inconnues de nos centres d'études.

L'observation date de la 1re quinzaine de Juillet 1947, la date encore précise reste marquée dans la mémoire du témoin à la suite d'un grave accident qui survint dans sa famille à cette époque. Cela se passait durant l'après-midi, vers quinze heures environ, sur la route de Rouen à Amfreville-laMivre (exactement à environ deux kilomètres de Amfreville, sur une route qui longe la Seine). La journée était ensoleillée, sans nuages. Le témoin roulait en bicyclette, lorsqu'il aperçut sur la route, un objet posé, d'allure insolite. Le témoin s'avança jusqu'à cent mètres et voici le spectacle qui s'offrait à ses yeux, en cette journée de 1947 : un objet de forme ovale, gris mat, posé à même le sol, sans support d'atterrissage (roues, pieds). Sa longueur était d'environ trois mètres. Sa hauteur entre un mètre à deux mètres. Aux abords de l'objet, deux êtres bizarrement habillés de vêtements gris, d'un chapeau sans rebord de couleur grise également, s'affairaient dans une tâche difficile à définir. La taille de ces êtres ne devait pas excéder un mètre. Sur l'appareil, le témoin put remarquer une ouverture de cinquante centimètres environ, située légèrement sur l'arrière par rapport à l'axe central de l'objet en tenant compte du côté par lequel ce dernier se déplaçait.

Parvenu à une centaine de mètres de l'objet, le témoin descendit de sa bicyclette et utilisa le timbre de celle-ci afin de signaler sa présence. C'est alors que les deux humanoïdes se retournèrent et aperçurent le témoin. Aussitôt, ils se précipitèrent vers l'appareil et remontèrent dans l'ouverture circulaire. L'objet s'est ensuite élevé, sans bruit, verticalement, jusqu'à une centaine de mètres d'altitude. A cette distance, il s'immobilisa quelques instants en oscillant sur lui-même pour repartir à grande vitesse en direction de Sotteville-lès-Rouen (au sud-est du lieu de l'atterrissage). Le tout se déroula dans le plus grand silence.

Cette observation est similaire à de nombreux cas qui se trouvent dans nos dossiers, en parvenance du monde entier. Le témoin jouit d'une excellente réputation. Madame S. est très alerte, malgré son grand âge (82 ans). Elle a sa conscience bien à elle et nous a évoqué ce souvenir avec une grande précision, il est impensable de mettre en doute sa bonne foi.

(Enquête effectuée le 30 mai 1972)

L'UFOLOGIE A-T-ELLE UN AVENIR ?

PAR FRANCIS CONSOLIN



2e PARTIE : L'ECHELLE DE JACOB

« Jacob eut un songe : voilà qu'une échelle était plantée en terre et que son sommet atteignait le ciel et des anges de Dieu y montaient et descendaient ! ». Genèse XXVIII-13.

1. **UNE ERREUR EXCUSABLE**

« La mort s'abattra sur la première vache qui incitera les autres à ne plus se laisser traire », murmura le professeur BJORNSEN. « Et la première abeille qui se rebiffera parce qu'on lui vole son miel sera aplatie », ajouta-t-il.

Ainsi commençait : « GUERRE AUX INVISIBLES » (5) écrit vers 1950 par l'ingénieur métallurgiste et romancier de science-fiction américain Eric Frank RUSSEL.

A cette époque, le public américain venait de prendre conscience de l'ampleur du phénomène UFO après la parution du premier ouvrage du Major Donald KEYHOE : « Flying saucers are real » (6). Le public ignorait à l'époque que le but réel de la commission d'enquête américaine « Project Sign » était d'« étouffer » l'existence des « soucoupes volantes ». Et que, pour cela, elle filtrait les renseignements reçus, ne divulgant que ceux relatifs aux observations de type IV de la classification de J. VALLEE, c'est-à-dire : observations imprécises de formes lumineuses se déplaçant dans l'atmosphère. Partant de ces seules observations connues, RUSSEL avait imaginé que ces lueurs étaient des « entités », visibles seulement dans des conditions particulières. Ces entités — que RUSSEL avait appelé « Vitons » — étaient nos maîtres, nos propriétaires... S'étant aperçu que BJORNSEN et quelques amis avaient découvert leur existence, les Vitons les tuèrent immédiatement. Las ! dix neuf savants internationaux morts en cinq mois par arrêt du coeur, c'était trois fois plus que la quantité statistiquement établie ! Ce détail alerta le Service de Sécurité des U.S.A. qui découvrit à son tour l'existence des Vitons. A la fin du roman, l'Homme — malin, comme toujours — découvrira le moyen de vaincre ses tortionnaires.

Voici ce qui fait l'intérêt de ce roman, lorsqu'on le lit avec un quart de siècle de recul. BJORNSEN avait deviné que les Vitons exploitaient l'humanité, mais il lui était impossible de le prouver. C'est la réaction foudroyante des Vitons qui devait lui donner raison... a posteriori et post mortem ! Supposons que les Vitons n'aient pas bronché ? Le premier instant de curiosité passé, l'Humanité serait retournée à ses occupations : sa télé, son tiercé... et les Vitons auraient poursuivi notre exploitation en toute impunité.

Mais, s'ils n'avaient pas réagi, comme qui se seraient-ils comporté ?

Ce qui amène la deuxième question que voici : pourquoi les Vitons avaient-ils réagi, disons-le, d'une façon aussi humaine ? Tout simplement parce que, personnages de roman, ils avaient été imaginés par un esprit humain, qui les avait inconsciemment dotés d'une psychologie humaine. Faut-il voir là la démonstration **par l'absurde** de la sur-humanité des constructeurs d'UFOs ?

2. **LA GRANDE ENIGME.**

Si je me suis attardé à évoquer le roman de RUSSEL, c'est parce qu'il reflète un état d'esprit qui fut le nôtre, en ces premières années qui virent naître l'ufologie.

Le major KEYHOE, pourtant, avait bien vu le problème :

> « Je me posais cent questions. Quel pouvait être l'aspect de ces gens ? (...) Bien évidemment, ils nous seraient supérieurs à bien des égards. Mais leur civilisation pouvait être complètement différente de la nôtre. L'évolution pouvait avoir développé leur cerveau et même leur corps selon des lignes que nous ne pouvions même pas imaginer. Peut-être ne pourrions-nous même pas communiquer avec eux ». (7)

Donald KEYHOE, qui fonda plus tard le groupement privé américain NICAP, raconte comment il fut amené à s'intéresser aux UFOs. En mai 1949, il fut contacté par Ken W. PURDY, éditeur du magazine TRUE (Vérité). Ce dernier avait commencé par s'assurer de la réalité du phénomène UFO avec l'aide du spécialiste des questions aéronautiques John DU BARRY. Leur contribution majeure à la cause de l'ufologie fut d'avoir, d'emblée, mis en lumière la grande ancienneté du phénomène.

> « Je sais que cette idée des voyages interplanétaires paraît absurde à première vue, dit PURDY, mais c'est la seule qui puisse expliquer **toutes** les observations faites — particulièrement au cours du dernier siècle ». (8)

> « Bien entendu, s'ils nous surveillent depuis plus d'un siècle, comme les observations anciennes semblent l'indiquer, ils doivent avoir une avance considérable sur nous, tout au moins dans le domaine de la technique ». (9)

Dans le dossier je vis une note écrite par DU BARRY :

> « Il ne faut utiliser les très anciennes observations qu'avec beaucoup de prudence. Par exemple celle du 9 août 1762, qui décrit un objet extraordinaire en forme de fuseau avançant à grande vitesse en direction du soleil. Je rappelle que Charles FORT accepta cette observation avec d'autres aussi anciennes, comme une preuve de l'existence des astronefs interplanétaires ». (10)

Les années passant, l'idée s'imposa de plus en plus que les « chars volants » des dieux de la protohistoire — y compris celui du Dieu d'Israël — ressemblaient fort à nos modernes cigares et soucoupes. Trente siècles ont dû s'écouler depuis que la Colonne de Nuée de l'ange de Yahvé guida les Hébreux hors d'Egypte (11).

Et encore, antiquité de ces observations (attestée par le témoignage écrit) est peut-être à multiplier par 10, puisque certaines gravures préhistoriques semblent représenter des UFOs (12).

Une question se posa alors à un petit nombre d'entre nous. Pourquoi ces êtres semblaient-ils n'avoir accompli aucun progrès technique discernable pendant que l'homo sapiens était passé de l'âge de la pierre à la conquête de l'espace ? Pour comprendre le sens de cette préoccupation, dont on ne trouve nulle trace — à ma connaissance — dans la littérature ufologique antérieure à 1958, il faut savoir que le progrès technique de l'Humanité, tout comme le progrès dans le développement des êtres vivants, paraît suivre une loi mathématique rigoureuse. Ce développement est exponentiel. Ce type de développement a été établi empiriquement, comme il sera expliqué plus loin. Le type même de la loi suivie indique que ce progrès **ne peut pas** s'arrêter, même s'il procède par paliers. Alors, pourquoi les UFOs ne se pliaient-ils pas à une loi que l'on peut croire universelle ?

Aimé MICHEL fut le premier, semble-t-il, qui apporta un début de réponse à l'énigme.

> « S'il en était ainsi de nos rapports avec des êtres d'un psychisme supérieur au nôtre, nous ne discernerions, dans leur comportement, que les réalités de notre niveau. Par exemple, des lignes géométriques. Mais l'incompréhensible en eux aurait ceci de particulier qu'il serait indéfinissable en langage humain » (13).

Ce qu'Aimé MICHEL disait des lignes géométriques (il parlait de l'orthoténie qu'il venait de découvrir) s'applique à toutes les manifestations visibles du phénomène UFO : véhicules,

personnages en scaphandre, etc... Ces « objets » représenteraient le plafond technologique par nous discernable. Le reste continuerait à évoluer exponentiellement au-dessus de ce plafond...

Aimé MICHEL continuait :

> « Nous sommes ici au seuil du vertige. N'allons pas plus loin pour l'instant » (13).

Allons plus loin : au point où « ils » en sont, peut-être évoluent-ils en une seconde, d'autant d'étapes que la vie terrestre tout entière pendant les cent millions d'années de l'ère secondaire... Est-ce compatible avec la durée de leur propre vie ? Oui, nous sommes au seuil du vertige.

3. DIVERTISSEMENT MATHEMATIQUE.

Que veut-on exprimer en disant que le développement de la vie — ou de la technique — suit une loi exponentielle ? Une des caractéristiques de l'esprit humain est sa faculté de compter, de comparer et de classer entre eux des objets ou des grandeurs. De telles mesures peuvent être subjectives, comme le fut la détermination de la « **grandeur** » des étoiles jusqu'à ce que la photographie permette de mesurer rigoureusement et objectivement leur « **magnitude** ». Mais on ne peut comparer que ce qui est comparable, mesurer que ce qui est mesurable. Alors, quels critères choisir pour chiffrer l'écart séparant un coelacanthe d'un australopithèque ? Une telle détermination est indispensable si l'on veut découvrir le rythme de l'Evolution. Les naturalistes durent découvrir — et découvrirent effectivement — des méthodes de travail adéquates (14). Etudiant la variation de plusieurs grandeurs ou rapports de grandeurs et portant les résultats sur des graphiques, ils trouvèrent que les points obtenus s'alignaient suivant des courbes exponentielles. Qu'est-ce qu'une exponensielle ? Pour le lecteur non mathématicien, disons qu'une telle fonction permet de résoudre les deux problèmes-types suivants :

— Le premier — et le plus ancien — fut présenté comme paradoxe par le philosophe grec ZENON D'ELEE (né vers —480 avant J.C.). Il s'agit du paradoxe « d'Achille et de la tortue » que je vous demande de suivre avec attention car nous nous y réfèrerons au cours de la discussion de la 3ᵉ partie de cet article. La solution algébrique de ce problème est extrêmement simple, mais l'algèbre n'existait pas au temps des Grecs. ZENON imagina le raisonnement suivant que nous exposerons, pour plus de clarté, en langage mathématique moderne.

Considérons, à un instant O et en un point Po d'une route, une tortue en promenade. Et, quelque part derrière, « Achille aux pieds légers » courant pour la rattraper. Lorsqu'Achille arrive au point Po, la tortue a atteint un point P1 ; lorsqu'Achille atteint P1, la tortue est arrivée en P2... Chaque fois qu'Achille arrive à l'endroit occupé précédemment par la tortue, celle-ci est partie plus loin... Et bien que l'intervalle séparant Achille de la tortue devienne de plus en plus petit, il ne s'annulera jamais. Et le nombre d'étapes étant infini, Achille ne rattrapera jamais la tortue. Le paradoxe tenait au fait que le raisonnement était correct, alors que ZENON et ses auditeurs savaient très bien, par expérience, qu'il suffisait de peu de temps à Achille pour rattraper et dépasser la tortue ! Où est donc la faille ? Le développement ultérieur des mathématiques permit les « **séries** », suites de nombres variant suivant une loi définie. Quand la série est convergente — c'est-à-dire lorsque les nombres deviennent de plus en plus petits — leur somme **tend** vers une valeur **finie** tandis que le nombre des termes s'accroît indéfiniment. C'est de cette façon que l'on calcule la valeur de nombres incommensurables, tels que **e** (base des logarithmes népériens). π (rapport de la circonférence d'un cercle à son diamètre), ainsi que les « lignes » (ou rapports) trigonométriques. Dans le cas cité, les intervalles parcourus constituent une **progression géométrique de raison inférieure à l'unité**, ce qui signifie que chaque intervalle s'obtient en multipliant l'intervalle précédent par la même valeur, qui est appelée la **raison** de la progression.

— Le deuxième problème-type concerne l'invention du jeu d'échecs. Une légende arabe l'attribue à un brahmane qui l'offrit à son roi et en demanda comme récompense : un grain de blé sur la première case, deux sur la seconde, quatre sur la troisième, en doublant la quantité à chaque case. Ravi de s'en tirer à si bon compte, le roi accepta. Mais le calcul fait, on trouva une quantité fabuleuse équivalent à environ 30 000 fois la production mondiale actuelle ! Dans ce cas, le nombre des grains de blé croissait selon une **progression géométrique de raison supérieure à l'unité.**

4. LES « LOIS » DE L'EVOLUTION.

Les chercheurs qui étudièrent cet aspect de l'évolution de la vie terrestre découvrirent que tous les facteurs étudiés — aussi bien l'apparition d'espèces nouvelles que la consommation d'électricité — obéissaient à une loi du deuxième type. Mais ils découvrirent aussi que le phénomène évolutif **considéré dans son ensemble** suivait une loi du premier type. Les différentes étapes de l'évolution sont parcourues en des temps de plus en plus courts. Ainsi, en ne considérant que notre propre lignée, ceux de nos ancêtres que l'on commence à désigner sous le vocable d'AUSTRALANTHROPES, qui comprend les différents Australopithèques et l'Homo Habilis, vécurent pendant environ 4 millions d'années. Les ARCHANTHROPIENS (Pithécanthropes, Sinanthropes), pendant huit cent mille ans. Ils furent supplantés par les PALEANTHROPIENS (Pré-sapiens et Néandertaliens) qui, au bout d'environ cent soixante mille ans furent remplacés — c'était il y a 35 ou 40 000 ans — par nos ancêtres directs. C'est le professeur André de CAYEUX qui énonça la loi : des étapes équivalentes durent, chacune, cinq fois moins longtemps que l'étape précédente (15).

N'ayant pas lu le dernier ouvrage cité, j'ai cherché à reconstituer ces étapes à partir de la date estimée d'apparition de la vie : 3 100 000 000 d'années, à ± 5 % (16). (Voi Annexe).
Avant d'examiner le tableau, précisons à quoi correspondent les dates indiquées. Nous savons maintenant qu'il existe une quasi-identité entre l'apparition des formes vivantes et celles des étapes de la technique humaine. Il y a d'abord la mise au point d'un **prototype,** qui peut être très longue et laisse peu de traces. Puis suit le stade d'une massive **fabrication en série** qui laisse des fossiles. Ainsi, le Pithécanthrope de TAUTAVEL, trouvé il y a juste un an dans les Corbières par le professeur Henry de LUMLEY, vivait il y a environ 200 000 ans (17). Par contre, certains Paléanthropes « Pré-sapiens » très rares (fossiles de STEINHEIM et SWANSCOMBE) datent de 250 000 ans (18). Mais ceux-ci, contemporains des derniers Archanthropiens, sont considérés comme des prototypes, au même titre que les hommes du Mt Carmel ou de SKUL, contemporains des derniers Néandertaliens, sont les précurseurs de l'Homme moderne (19). C'est pourquoi les dates « d'apparition » d'un groupe, d'une espèce, etc. sont celles où ce groupe, produit en série, supplante le groupe qui l'a précédé.

Mais attention ! L'« étape » supplantée ne disparaît que si elle entre en concurrence directe avec la nouvelle étape plus évoluée. Le règne végétal a connu son épanouissement longtemps après l'apparition du règne animal, et les oiseaux, ovipares, sont apparus et se sont développés en même temps que les mammifères vrais, vivipares.

La courbe étudiée ne concerne que la montée du psychisme sur Terre. Mais la Vie est quelque chose qui échappe à notre entendement, et elle s'est développée, simultanémnt, dans de nombreuses directions.

Les dates de ces étapes étant négatives par rapport au point-origine — qui est la date de la limite des termes de la progression — précisons comment ce point a été choisi. Il a été déterminé **expérimentalement** par différents auteurs en considérant la vitesse, mesurable donc chiffrable, du développement de notre technique actuelle. Le professeur André de CAYEUX donnait, il y a 8 ans, les résultats suivants (15) :

« En 1951, sa date avait été fixée, par les auteurs français, entre l'an 2050 et l'an 2200. En 1958, François MEYER trouve 2070. En 1960, le savant américain von FOERTER, en utilisant les ressources des calculatrices électroniques, trouve 2030. Toutes ces valeurs, on le voit, sont très voisines. Leur bon accord est une garantie de l'objectivité de la forme même de la loi qui a été donnée tout à l'heure ».

A l'heure actuelle, la détermination la plus récente ne date que de quelques mois. A la demande du Club de ROME, le M.I.T. a effectué une série de simulations sur ordinateur. Quelle que soit l'orientation choisie, on se heurte à un mur à partir de 2020... La révélation de ces résultats a produit les remous que vous savez !... Or, la publication des travaux du M.I.T. ne fait nullement état de cette fuite asymptotique vers l'infini dans 60 ans, L'extrême étendue des connaissances actuelles ne leur permet plus d'être détenues par un seul cerveau humain. Les chercheurs du M.I.T. n'étant pas des historiens, il leur a échappé que toutes les courbes de croissance qu'ils ont étudiées sont « coiffées » par une courbe-enveloppe (selon l'expression de François MEYER), qui est justement la courbe de croissance du progrès (de la Vie, puis de la technique). Ce qui signifie que tout le remue-ménage fait par les écologistes est sans objet. Peu importe en effet que la Terre soit devenue un désert ou une poubelle en 2050, puisque l'Humanité aura accédé auparavant à la maîtrise totale de l'univers. Tout cela est inscrit dans la logique de l'évolution.

5. L'ECHELLE DE JACOB.

Pour le chercheur, des points portés sur un graphique peuvent apporter quantité de renseignements. Ayant déterminé la séquence de dates suivant la méthode indiquée en Annexe, j'ai cherché à savoir ce qui s'était passé à ces dates. Le résultat fut à la fois différent de ce à quoi je pouvais m'attendre, et stupéfiant.

Différent, parce que l'homme ne pouvant actuellement appréhender la totalité d'une situation complexe remédie à cette carence en fractionnant le problème « en autant de parcelles qu'il se peut », ainsi que le recommande DESCARTES, mais en opérant d'une façon plus arbitraire qu'il n'y paraît.

Stupéfiant lorsqu'on découvre la cohérence du tableau obtenu en utilisant, pour le temps, une échelle logarithmique décroissante (fig. 1).

La première étape, immensément longue, et mal connue (2 milliards et demi d'années) a vu apparaître et proliférer les premiers micro-organismes et cellules végétales. La seconde, d'une durée d'un demi-milliard d'années, est celle de la mise en place de tous les embranchements du règne animal et toutes les classes de l'embranchement des vertébrés, y compris les premiers mammifères monotrêmes et marsupiaux (vers — 200 à — 150 millions d'années). La troisième étape correspond à l'arrivée d'un nouveau type de mammifères, les vrais, ceux à reproduction placentaire.

Etonnant, aussi, pour une autre raison. Nous savons maintenant que les traditions religieuses s'imbriquent étroitement à l'ufologie, **quelles que puissent être à la fois la signification et la valeur de ces traditions religieuses.** La religion catholique est particulièrement concernée. A LA SALETTE, à LOURDES, à FATIMA, l'entité apparue s'est présentée comme la Mère de JESUS, et a donné des messages destinés au Pape, chef de l'Eglise catholique. S'il est un événement important dans la tradition chrétienne, c'est bien la Résurrection du Christ, dont la date la plus probable est l'an + 30 de l'ère chrétienne. Or, il n'y a rien à cette date sur le graphique obtenu !

D'autre part, ne connaissant pas les courbes originales d'A. de CAYEUX, je n'ai d'abord rien trouvé pour la 10e étape. Cette énigme mérite qu'on s'y attarde un peu. L'an + 430 ap. J.C. est en réalité l'étape — 1600 ± 5 %, soit 1600 ± 80 ans. Ce qui donne la fourchette : + 350/ + 510 ap. J.C.

Que s'est-il passé pendant ces 160 ans ? D'après ce que nous savons maintenant de cette période et des étapes suivantes, c'est bien chez nous, en Europe, qu'il convient de chercher. Et nous trouvons ce qui suit :

Pendant 3 siècles, le christianisme naissant, persécuté par ROME, est déchiré par de nombreuses hérésies, dont celle d'ARIUS, condamnée en + 325 par le concile de NICEE, mais qui se répand chez les peuples Germains. Vers cette époque, l'empereur CONSTANTIN, converti secrètement à l'arianisme, arrête les persécutions. Le christianisme se retrouve sur un pied d'égalité avec les cultes païens.

En + 394, l'empereur THEODOSE ferme les temples païens. Le christianisme devient religion officielle et unique de l'Empire. En + 399, les peuples barbares, arianistes, franchissent les frontières de l'empire romain.

En + 476, l'empire romain d'occident n'existe plus.

Vers + 496, CLOVIS, roi des Francs, de religion arianiste, se convertit au catholicisme.

Trois siècles plus tard, ses successeurs, chrétiens d'origine barbare, seront sacrés, par le Pape, empereurs romains d'occident. « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » avait dit le Christ. Quelques siècles plus tard, César sera nommé par le représentant de Dieu. Est-ce là le chaînon manquant de notre diagramme ?

Une dernière observation, maintenant, va nous donner la clef du nom donné au diagramme, et par là même, du titre de cette seconde partie de notre étude. Les trois premières étapes concernent la mise en place et la différenciation de groupes très nombreux. Nous ne savons rien de la quatrième, connue par un seul fossile d'hominidé.

Les étapes 5, 6 et 7 couvrent chacune un groupe zoologique parfaitement cohérent. Ensuite, **toutes** les autres étapes, dont le nombre est **infini**, mais la durée cumulée de 40 000 ans, concernent **notre seule espèce.** Après, il n'y a plus rien ! puisque la vie a atteint l'**infini** de son développement.

La signification logique de tout cela est que les possibilités du cerveau humain sont elles-mêmes infinies. Si elles sont infinies, **nous sommes l'ultime étape de l'évolution,** et notre cerveau est parfaitement apte à comprendre l'énigmatique psychisme des entités responsables du phénomène UFO.

Il y a pourtant une condition à tout cela, et elle est essentielle. C'est que ces étapes de la vie durant, chacune, cinq fois moins de temps que celle qui l'a précédée, **soient vraiment équivalentes.** On ne peut comparer que ce qui est comparable, mesurer que ce qui est mesurable. Comment, dans ces conditions, affirmer l'équivalence de l'étape séparant l'apparition de la vie animale jusqu'à la vie placentaire, avec celle écoulée entre l'apparition du premier navire à vapeur et le débarquement sur la lune ? Aimé MICHEL écrivait déjà il y a 11 ans :

> « Certes, l'essor de la pensée humaine peut être illimité, mais dans son espace propre, comme le nombre des termes d'une série peut être infini tout en donnant une somme finie » (20).

Nous voyons ressurgir l'ombre d'Achille courant indéfiniment après sa tortue sans jamais pouvoir la rattraper... parce que les philosophes grecs ne connaissaient pas l'algèbre !

Nous nous trouvons maintenant devant deux problèmes distincts :
1°) Celui des possibilités inconnues de notre cerveau.
2°) Celui de la nature du concept d'infini, qui feront l'objet de la troisième partie.

(à suivre)

F. CONSOLIN.

N.B.

J'ai dit plus haut que le tableau obtenu (fig. 1) était différent de ce à quoi nous pouvions nous attendre. Le lecteur sceptique pensera que ce tableau ne signifie rien et qu'il est toujours possible de trouver des étapes significatives de l'évolution, pour n'importe quelle séquence de dates, même établie de façon aléatoire. J'y ai aussi pensé et ai effectué quelques essais en utilisant, entre autres, pour la valeur **q**, un nombre qui intervient dans quantité de processus naturels. Il s'agit du nombre **e**, base des logorithmes népériens ou naturels.

Voici la séquence des dates obtenues (arrondies), les récentes ayant été directement converties en dates de l'ère chrétienne. Mieux que tout développement, la comparaison des deux séries montre à quel point la séquence découverte par A. de CAYEUX est cohérente et correspond vraiment aux étapes d'une évolution :

3 100 millions	7 700 000	— 5000
1 140 millions	2 800 000	— 570
420 millions	1 040 000	+ 1082
154 millions	383 000	+ 1681
57 millions	140 000	+ 1902
21 millions	52 000	+ 1983
	19 000	

BIBLIOGRAPHIE

(5) « GUERRE AUX INVISIBLES » — Eric Frank RUSSEL. Titre original « SINISTER BARRIER ». Ed. GALLIMARD - collection « Le Rayon Fantastique » (1952). Ed. DENOEL - collection « Présence du Futur ».

(6) « LES SOUCOUPES VOLANTES EXISTENT » — Donald KEYHOE - Ed. CORREA (1951) - ouvrage épuisé depuis plusieurs années.

(7) op. cité pages 74 et suite.

(8) op. cité page 72.

(9) op. cité page 75.

(10) op. cité page 79.

(11) BIBLE DE JERUSALEM. Ex. XIII 21-22 ; XIV 16 ; XXIV 15 et la suite ; XXXIII 7 à 11 ; XL 34 à 38 ;

Nb IX 15 à 23 ; X 11-12 ;

1R WIII 10-11 ; Ez. I 1 à 28 ; X 1 à 22 ; XLIII 1 à 7 ; Lc IX 34. Lire à ce sujet : « LES EXTRA-TERRESTRES » — Paul THOMAS (Paul MISRAKI) PLON (1962). « DES SIGNES DANS LE CIEL » - Paul MISRAKI - éd. LABERGERIE (1968).

(12) FLYING SAUCER REVIEW - vol. 15 N° 6 « Paleolithic UFO shapes » — Aimé MICHEL (UFO's in Stone Age cave drawings ?).

(13) M.O.C. op. cité p. 383 (édition de 1958) - p. 285 (éd. 1966).

(14) Voir, à ce sujet, l'ouvrage du Pr François MEYER : « PROBLEMATIQUE DE L'EVOLUTION » - P.U.F.

(15) « QULLLE COURBE SUIT L'HUMANITE » - A. de CAYEUX - Planète N° 14 (1964) - « LA SCIENCE DE LA TERRE » - A. de CAYEUX - BORDAS (1969).

(16) LA RECHERCHE N° 22 - p. 337.

(17) « L'HOMME DE TAUTAVEL » - Pierre de LATIL - « SCIENCES ET AVENIR N° 295.

(18) « L'EMERGENCE DE L'HOMME » - John E. PFEIFFER - DENOEL (1972).

(19) « LES ORIGINES DE L'HOMME MODERNE » - Bernard VANDERMEERSCH - « ATOMES » N° 272.

(20) « INTRODUCTION A LA PSYCHOLOGIE SIDERALE » - Aimé MICHEL - FICTION N° 84.

14	2 1/2		+ 2027
13	13	l'homme s'élance dans le Cosmos...	+ 2017
12 naissance de l'astronautique	64	l'homme accède à des puissances considérables	+ 1969 + 1963
11 invention de la machine à vapeur	320	émergence de l'Esprit (?)	+ 1726 + 1694
10 émergence de la Chrétienté (?)	1 600	l'homme utilise l'énergie musculaire animale et agit sur l'évolution en créant les espèces domestiques	+ 510 + 350
9 invention de la domestication	8 000	l'homme moderne supplante les Paléanthropiens épanouissement de l'Art	— 5600 — 6400
8 apparition des Néanthropiens	40 000	les Paléanthropiens (Pré-sapiens et Néandertal) enterrent leurs morts	
7 apparition des Paléanthropiens	200 000	les Archanthropiens (Pithécanthropes, Sinanthrope) découvrent l'usage du feu	
6 apparition des Archanthropiens	1 000 000	les Australanthropiens (Australopithèques et Homo Habilis) inventent la taille de la pierre	
5 apparition des Australanthropiens	5 000 000	émergence de l'intelligence - étape connue par un seul fossile : Ramapithécus Pendjabicus	
4 émergence des Hominidés	25 000 000	développement de la Classe des Mammifères	
3 reproduction vivipare	125 000 000	développement du Règne animal	
2 début du règne animal	625 000 000	développement de la vie végétale	
1 origine de la Vie	3 125 000 000		

Fig. I **L'ECHELLE DE JACOB**

CIVILISATIONS INCONNUES

PIERRES A CUPULES

PIERRES A CUPULES (suite et fin de l'enquête)

Depuis notre N° 1 nous nous sommes longuement interrogés sur ces types de pierres gravées à empreintes de pieds et à cupules. Nous en resterons là avec ce dernier document photographique que nous publions. Il s'agit d'une pierre à cupules avec empreintes de pieds gravés, découverte dans les Alpes suisses (Grimentz / Valais).

Différents types de pierres de ce genre furent découvertes cet été dans l'Ardèche et au cours d'enquêtes par MM. Georges Emmenger (FSU) et Pierre Delval, sous la diligence du Dr. Bonelli que nous remercions ici. Les cupules gravées en profondeur sur l'énormes pierres polies sont orientées sur un alignement mégalithique sensiblement nord-sud.

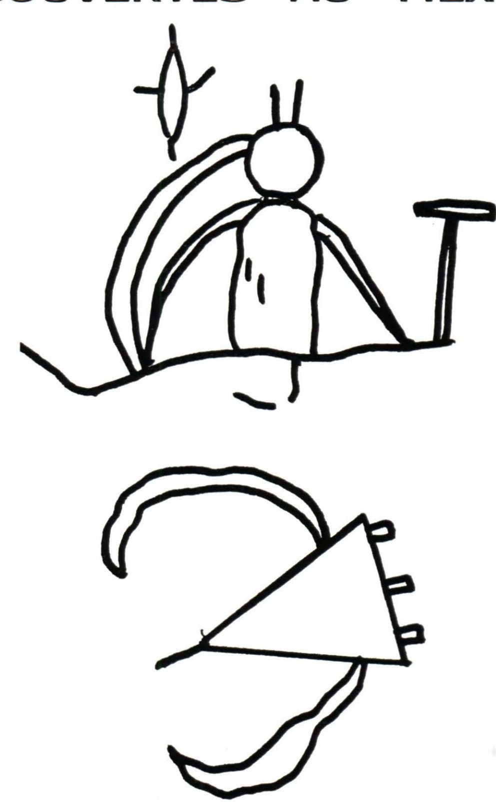
Nous pouvons pratiquement affirmer qu'une civilisation très ancienne utilisait ce « symbolisme » et se trouvait en communication sur tous les points du globe. Ceci remet bien des choses en question et mérite réflexion.



Pierre à cupules cu à bassinets (Crimentz/Valais)



CURIEUSES GRAVURES DÉCOUVERTES AU MEXIQUE



GRAVURES RUPESTRES
San Pedro de las Colonias

Le " Cosmonaute " : Remarquez le Tau tenu de la main gauche. Ce signe est le symbole universel de la connaissance.

L'image n° 2 évoque-t-elle une capsule spatiale, un OVNI de forme triangulaire ?

CURIEUSES GRAVURES DECOUVERTES AU MEXIQUE

Des archéologues viennnent de découvrir à dix neuf kilomètres de San Pedro de las Colonias, sur la route qui conduit à Saltillo (capitale de l'Etat de Coahuila), une importante série de gravures rupestres. Le site s'étend sur près de trois kilomètres. Les rochers sont couverts de dessins représentant des formes géométriques et des hommes, courant, assis ou debout. Ces derniers portent à la place de la tête, une sorte d'« oeuf » percé d'un hublot qui semble évoquer les casques de nos actuels cosmonautes. Certaines de ces figurent lèvent les bras et semblent flotter dans l'espace.

D'autres gravures ressemblent d'une manière étonnante aux OVNIs. Des dômes, des triangles, des cercles posés sur le sol, nous laissent beaucoup à réfléchir.

L'ingénieur Mario Dondé déclara dernièrement qu'il avait trouvé dans cette zone, une tombe contenant les cadavres demi-momifiés de cinq hommes blonds mesurant plus de deux mètres cinquante. Les corps avaient été enterrés debout et étaient revêtus d'un habit en tissu synthétique.

Un paysan du lieu prétend qu'il a eu l'occasion de voir dans une caverne, où plusieurs personnes cherchaient un gîte pour y passer la nuit, un squelette mesurant plus de trois mètres. Ces restes furent mis en pièces avec des pointes de plèches trouvées sur place. Les os furent dispersés et recueillis plus tard comme curiosité par des gens de l'endroit.

Dans le petit village de Santa Eulalia, situé non loin de San Pedro de las Colonias, courent de curieuses légendes faisant allusion à une tribu de sorciers géants qui habitaient des grottes et faisaient des miracles.

Après avoir exploré une caverne dont les parois sont ornées de gravures, les trois archéologues qui dirigent l'expédition assurent : « Derrière les paroles contenues dans les mythes et contes locaux, se cache « quelque chose » que souvent on a peur de découvrir ».

(Transmis par Guy Tarade.)

Phénomènes Paranormaux

LES EFFETS KIRLIAN

Le couple de chercheurs soviétique Walentina et Senjon KIRLIAN est parvenu à rendre visible l'invisible au moyen de champs à haute fréquence. Leurs appareils spéciaux permettent non seulement d'observer et de photographier la « bioluminescence », c'est-à-dire l'irradiation de la vie, ou « aura », mais ils prouvent en outre l'existence d'un « deuxième corps » de matière subtile chez l'homme comme chez l'animal, l'insecte et même la plante. Est-on ainsi parvenu à découvrir l'âme, dont toutes les grandes religions affirmait l'existence depuis toujours ? Cette âme que le Prof. Virchow n'avait jamais pu découvrir, malgré la dissection d'innombrables cadavres ?

D'éminents savants soviétiques affirmèrent publiquement en 1968 : tous les êtres vivants, plantes, animaux et hommes n'ont pas uniquement un corps physique fait d'atomes et de molécules, mais aussi un corps énergétique opposé. Ils le nommèrent « corps plasmatique biologique ».

Il y a une trentaine d'années, les Kirlian avaient déjà réussi à rendre visibles les énigmatiques lueurs colorées et les rayonnements énergétiques qui émanent de la peau de l'être humain. Mais leur travail de recherche n'a retenu l'attention et n'a été officiellement reconnu par la science soviétique que depuis dix ans.

A l'aide des « effets Kirlian » on décèle des maladies bien avant qu'elles n'atteignent un état visible ou détectable sur le corps physique. Car on s'est aperçu que les maladies apparaissent d'abord dans le corps subtile (corps énergétique, ou corps astral, ou âme, ou n'importe quelle autre dénomination attribuée à ce deuxième corps) avant d'envahir le corps visible de nature physique. Ainsi se trouve confirmé ce que le célèbre naturaliste et philosophe allemand, le marquis Karl du Prel (1839-1899) avait déjà signalé il y a près d'un siècle, à savoir que...

L'AME EST LE PRINCIPE ORGANISATEUR DU CORPS.

A côté des photographies-Kirlian, des essais expérimentaux démontrent que toute chose vivante recelle une sorte de matrice, un principe organisateur invisible. Le savant soviétique Dr. A. STUDITSKIJ fit, par exemple, hacher des tissus musculeux animaux, il il en bourra la plaie d'un rat. Le corps de cet animal forma alors à l'aide de ce hachis un muscle nouveau, comme s'il ne lui suffisait que d'utiliser une idée directrice précise.

On prouve l'existence de l'âme ou, comme disent les Russes, du « corps bioplasmastique », de manière particulièrement impressionnante par l'expérience suivante : On découpe un morceau de la feuille d'une plante quelconque, et on photographie ensuite cette feuille avec le procédé Kirlian. On voit alors sur la photo la feuille tout entière, avec cette différence qu'à l'endroit découpé (n'existant donc objectivement plus), la structure de la feuille, son système de nervures apparaît beaucoup plus transparent et plus net sur un fond par contre plus flou. Ultérieurement, on constata que ce corps énergétique ou « astral » est...

PORTEUR DES SENSATIONS.

De là viendrait que certains invalides sentent encore leur membre amputé comme s'ils le possédaient encore. Il y a une centaine d'année, des hommes comme de Rochas, Hector Durville, du Prel et quelques autres l'avaient également démontré. Mais la science officielle toute entière orientée vers le matérialisme (telle qu'elle l'est encore aujourd'hui, chez nous en Occident) avait rejetté et ridiculisé ces recherches. La question qui se pose alors est la suivante :

De quelle nature est ce deuxième corps ? Comment fonctionne-t-il ? D'où vient-il ? Dans le très intéressant ouvrage intitulé « P.S.I. » paru depuis peu en Allemagne, il est expliqué :

Le premier pas vers une explication se fit dans le lointain Kasakstan. Un groupe de biologistes, de biochimistes et de biophysiciens s'affairent désormais autour d'un énorme microscope électronique à l'Université Kirow, de Alma Ata. Le matériel Kirlian s'est en effet considérablement développé. Il est maintenant associé à un complexe électronique des plus compliqué. Les savants qui regardent par l'oculaire voient dans la silencieuse décharge à haute fréquence ce qu'il était jusqu'à présent réservé de voir aux « clairvoyants » : ils virent le dédoublement d'un organisme en mouvement. Ils entreprirent des douzaines d'expériences avec les appareils Kirlian sur des plantes vivantes, des animaux et des hommes. Qu'était-ce que ce double ?

Une sorte de groupement élémentaire d'un genre plasmatique (en physique le plasma est un quatrième état de la matière encore mal connu), qui est constitué d'électrons ionisés très rapides, de protons et probablement d'autres particules. Ce n'est pas un système chaotique, mais...

UN ORGANISME ORDONNE EN SOI.

Les savants de l'Est soulignent que cet organisme agit comme « un tout ». Il est aussi intéressant de raconter comment les Kirlian découvrirent la possibilité de détecter les maladies à l'avance. Dans l'ouvrage ci-dessus mentionné, on peut lire ce qui suit :

« Un jour arriva le directeur d'un institut de recherches. Il apportait avec lui deux feuilles apparemment parfaitement identiques, que les Kirlian devaient photographier. Ces deux feuilles étaient de la même variété de plante, et elles avaient été arrachées en même temps. Après de nombreuses expériences effectuées sur les végétaux, ils savaient que chaque variété montre une image énergétique propre, ne prêtant à aucune confusion.
« Or, les photos des deux feuilles que ce savant leur avait apporté se différenciaient nettement l'une de l'autre. Ces feuilles venaient-elles de différentes spècs malgré leur similitude ? Les Kirlian avaient-ils commis une erreur ? Ils refirent plusieurs fois les photographies, mais les résultats ne changaient pas. Les luminescences qui apparaissaient sur l'une des feuilles montraient des sortes de flammes à forme sphérique, la deuxième feuille, par contre, de minuscules et sombres dessins géométriques groupés ici et là.

« Semjon et Walentina travaillèrent toute la nuit, faisant photos sur photos... mais, même en changeant les techniques, les résultats restaient invariables. Le lendemain matin, déçus, ils présentèrent la série de photos à leur invité. A leur grand étonnement, son visage s'illumina de joie.

— Ils l'ont trouvé ! s'écria-t-il avec enthousiasme.

« Exténués, les deux inventeurs oublièrent cependant leur fatigue tandis que le botaniste leur expliquait : les deux feuilles sont en effet de la même variété de plante. Mais, comme je le présumais, une des plantes était déjà atteinte d'une maladie. Vous venez de me le confirmer. Extérieurement, on ne peut cependant rien y voir sur la plante, pas plus que sur la feuille. Il est probable que, contaminée, cette plante périra bientôt ! (Elle périt en effet quelque temps plus tard). Aucun test effectué sur la plante ne montrait pourtant une quelconque anomalie. Mais avec la photographie à haute fréquence, les maladies du végétal ont été révélés par anticipation. »

La découverte des Kirlian se répandit peu à peu. L'utilisation de leur méthode en acupuncture, cette vieille thérapeutique chinoise, permit de faire des progrès considérables. Selon cette méthode curative très répandue en Chine depuis plus de mille ans, on pique avec des épingles d'or et d'argent (moxas) en des points très précis de la surface du corps. Mais il a toujours été délicat jusqu'à présent de repérer exactement les points de piqûre sur la peau.

Après avoir étudié la technique Kirlian, des médecins construisirent en Russie un appareil électronique baptisé « Tobiskop », avec lequel il est possible de déterminer les points d'acupuncture au dixième de millimètre près.

La méthode Kirlian apporte en outre la preuve de l'influence importante qu'exercent sur notre « deuxième corps » (qui est en réalité le premier, « le primordial ») nos pensées, nos humeurs et nos sentiments. Un état dépressif agit, par exemple, sur « l'énergie vitale » comme une substance empoisonnée, paralysant et détruisant. C'est une brillante démonstration des affirmations du Dr. Strathmayer dans son livre « Les 10 Commandements de la Santé ».

Le corps bioplasmastique ne réagit pas seulement à nos pensées et à nos sentiments, mais aussi aux bruits, aux sons (musique), aux couleurs, à nos sensations, aux lumières, aux champs magnétiques, etc. Les chercheurs du « Bloc de l'Est » établirent même avec exactitude que notre corps subtile réagit de façon sensible à l'ensemble des événements cosmiques, surtout aux influences planétaires. Ce qui conduit les soviétiques à étudier scientifiquement aujourd'hui sous le nom de « biologie cosmique » quelque chose qui ressemble étrangement à l'astrologie de nos ancêtres !

On est déjà allé si loin, en Tchécoslovaquie, que l'on commence à renoncer à la pillule contraceptive, préférant exercer le contrôle des naissances d'après les points de vue du Centre l'Astrologie Scientifique, financée par l'Etat.

Traduit de l'allemand par
Daniel FONTENIER.



Un sondage fait auprès de savants et de techniciens indique que 54 % de ceux-ci croient que les objets volants non identifiés existent !

Un sondage d'opinion, dans une revue, indique que 76 % des techniciens plus ou moins attachés aux recherches de la nation, pensent que le gouvernement n'a pas tout dévoilé à propos des objets volants non identifiés.

Ces résultats ont été publiés récemment par « The Industrial Research », revue distribuée uniquement aux scientifiques attachés à des recherches appliquées ou au développement de divers programmes.

Ces résultats notifient également que 54 % de ces savants estiment que les OVNI existent définitivement et que 32 % croient qu'ils viennent de l'espace.

Le directeur de « l'Industrial Research » a déclaré : « Il ressort de nos dernières études que sur nos 90.000 lecteurs, 27 % ont obtenu leur doctorat, 26 % leur maîtrise et 44 % leur licence.

La revue qui publie cet article a publié également un questionnaire au sujet des OVNI et 2 700 réponses lui sont parvenues.

Parmi les questions posées :

Pensez-vous que le gouvernement nous dévoile tout à propos des OVNI ? Seulement 24 % de « oui ».

Croyez-vous que les OVNI existent ?

20 % ont marqué : définitivement.
34 % » » : probablement.
15 % » » : indécis.
8 % » » : non.
23 % sans opinion.

Connaissez-vous une personne déclarant avoir vu un OVNI ?

6 % ont répondu : oui.

Avez-vous personnellement observé un OVNI ?

8 % : oui
14 % : peut-être
78 % : non.

Pensez-vous que les témoins d'OVNI rapportent aux autorités ce qu'ils ont vu ?

15 % : oui
49 % : quelques-uns
36 % : peu.

Pensez-vous que le gouvernement doit entreprendre des recherches permettant de déterminer l'existence ou la non-existence de ces engins ?

49 % : oui
51 % : non.

La question finale était :

Si vous pensez que les OVNI existent, d'où pensez-vous qu'ils viennent ?

32 % : de l'espace
27 % : phénomèmes naturels
5 % : des Etats-Unis
0,6 % : des états communistes
34 % : indécis.



AUTOCOLLANTS CFRU DISPONIBLES !

A la suite du concours lancé dans P.I. N° 3, plusieurs projets d'autocollants sur notre organisation ont été soumis. C'est M. Charuau de Nantes qui présenta le meilleur sigle et qui fut donc réalisé par la section de Mulhouse. Cet autocollant symbolise les trois aspects de la revue P.I. : UFOs (formation de trois disques), Parapsychologie (le triangle), et civilisations inconnues (une statue de l'île de Pâques). Cet autocollant qui est destiné à mieux faire connaître le CFRU et surtout à faire rentrer un peu de finances dans notre caisse, se présente en trois couleurs, son prix est fixé à 5 F pour deux exemplaires (aucune diffusion pour un seul exemplaire). Il est disponible soit au siège de P.I., soit au C.D. du CFRU.

NOUVELLES INTERNATIONALES

RUBRIQUE CANADIENNE

Nouvelle de la Province du Québec
par Claude Mac Duff.

A nouveau, je vous fais parvenir des cas d'observations d'OVNI, car ces dernières semaines il y a vraiment eu de nombreuses observations faites en Amérique, dont principalement au Kansas et en Louisiane, pour les Etats Unis et à nouveau au Québec pour le Canada.

Les observations faites au Québec l'ont été à Campbell's Bay, région située à environ 60 milles au Nord-Ouest de la Ville de Hull, et plusieurs témoins ont rapporté ces observations, lesquelles ont été rendues publiques par différents journaux de la Province. Fait à noter, des traces dont l'origine est inconnue ont été trouvées dans les environs des lieux des observations, et près de 2 ans auparavant, d'autres observations avec traces inexpliquées avaient également été faites dans une région située à une trentaine de milles de là, à Chapeau, sur l'Ile aux Allumettes.

Les photocopies des articles publiés dans les différents journaux vous donnent plus de détails sur ces observations, et au Québec des enquêteurs de la Société de Recherches sur les Phénomènes Mystérieux, et le représentant local du N.I.C.A.P. américain en particulier, sont présentement en train d'approfondir ces cas d'observations. Plus de détails vous seront donnés un peu plus tard, lorsque j'en aurai les résultats ; mais déjà nous pouvons affirmer qu'il y a bien eu observation d'OVNI, étant donné la nature des objets observés et la description faite par les témoins, dont plusieurs d'une certaine autorité sociale.

— — — — —

Egalement, comme je le mentionnais dans ma dernière correspondance, étant donné que les observations constituent la matière de base de notre étude, je vous fais donc parvenir maintenant le rapport de 3 cas d'observations faites dans la Province à des dates différentes, qui montrent bien que celle-ci également a toujours été une région riche en faits et cas similaires, mais dont on a rarement entendu parler à cause de l'inexistence de Groupements de recherches adéquats ici, et du « silence » des témoins, toujours pour les mêmes raisons qui sont chaque fois données par ceux-ci, partout où ces faits se produisent (peur du ridicule, ignorance du fait que le Phénomène est mondial, etc.). Ces cas d'observations sont tirés des dossiers de la Société de Recherches sur les Phénomènes Mystérieux, du Québec, que je tiens à remercier vivement ici pour l'opportunité qu'elle me donne de vous les faire parvenir. Ces cas d'observations vous intéresseront sûrement.

— — — — —

OBSERVATION FAITE A ORSAINVILLE (QUEBEC)

(Contenu d'une lettre reçue aux bureaux de la S.R.P.M. **en juin 1972**).

Ceci se passait le dimanche 4 juin 1972, à 22 heures, à Orsainville (petite ville à quelques milles au Nord de la Ville de Québec). Je quitte la maison pour faire un achat au Centre d'Achats, place Lirray, situé sur l'Avenue du Jardin. A 22 h 05, en revenant chez moi, Place des Tilleuls, je vois en entrant dans la place, installé dans ma voiture venant du nord, une boule de feu jaune-orange se déplaçant vers le sud à vitesse assez lente. Je me dépêche d'arrêter la voiture dans l'entrée. Il est 22 h 07. J'arrête le moteur et descends immédiatement. La boule de feu est toujours là, allant en ligne droite vers le sud. J'appelle ma femme et lui dit « Regarde au-dessus de la place » ; elle regarde et voit effectivement la même chose que moi. Ma fille Jeanne, 12 ans, avait entendu mon appel et s'était précipitée à la fenêtre et fut témoin également du phénomène. Il est maintenant 22 h 10 et ensemble nous fûmes témoins de l'évolution de cette boule vers le sud et qui semblait ornée d'une sorte d'auréole.

22 h 13 : soudain, probablement au-dessus de la ville (A quelle distance ? A quelle hauteur ? Je ne puis le dire), deux petites boules de feu se détachent de la « grosse » boule et descendent pour disparaître. Puis après quelques secondes, la boule principale sembla se rapetisser pour finalement s'évanouir dans la nuit. Il n'y avait aucun bruit de moteur, pas de clignotants. Ce cas n'a pas encore été détaillé jusqu'à maintenant.

— — — — —

OBSERVATION FAITE A QUEBEC (QUEBEC)

(Rapport de la SRPM)

Deux citoyens de la Ville de Québec ont observé le 11 mars dernier au-dessus de Québec un objet lumineux ayant des propriétés étranges : Sous un plafond de nuages relativement bas, SANS QU'AUCUNE ETOILE NE SOIT VISIBLE, et ce vers les 20 h 30, un objet lumineux de couleur jaune était immobile, là, dans le ciel, à 45° d'angle dans le ciel. Après quelques secondes, il se déplaça de quelques pouces vers la droite alors qu'au même moment un second objet dissimulé à l'arrière se déplaçait de la même distance vers la gauche. Il peut s'agir de deux objets ou d'un seul qui aurait opéré une scission, mais l'angle d'observation nous empêche de confirmer l'une ou l'autre des hypothèses. Après quelques secondes d'observation, les deux objets disparurent alternativement pour réapparaître et enfin s'éteindre à jamais. Durée de l'observation : 15 à 20 secondes.

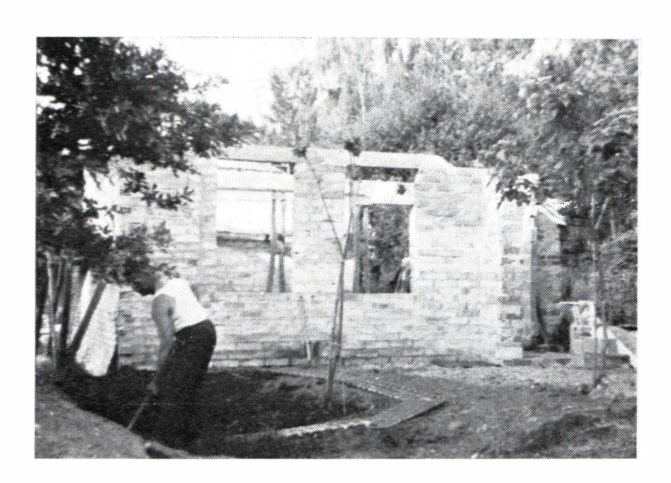
En raison du voile qui recouvrait complètement le ciel, on peut immédiatement rejeter l'hypothèse d'une étoile. Il est possible qu'en raison de la distance respectable entre les témoins et l'objet inconnu, il puisse s'agir d'un hélicoptère qui, en manoeuvrant, d'une certaine façon, aurait laissé apparaître deux lumières semblant faire partie du même corps. On doit cependant éliminer la présence d'un avion ou de tout autre édifice ou construction (tour, etc.). Quant aux ballons, ils peuvent dans une certaine mesure expliquer ce phénomène : on sait qu'ils sont capables d'effectuer des manoeuvres bizarres et incohérentes ; ainsi deux ballons fixés l'un à l'autre et qui se séparent. Enfin, l'illusion d'optique causée par un reflet lumineux sur le plafond des nuages, pourrait à la rigueur entrer en scène dans une tentative d'explication, mais d'après les témoins, la lumière était trop vive et brillante pour satisfaire à cette explication.

ACTIVITES DES SECTIONS REGIONALES



CFRU

La Station SPACE



« La station SPACE, en cours de construction, par la seule force des bras de ses collaborateurs bénévoles ».

SPACE est une réalisation due au dynamisme de notre ami Jacques Duchâtel, secrétaire général de l'Association Française d'Astrométéorologie (ARFA). Elle permettra à notre section de Bordeaux de pouvoir implanter un pylone de repérage, baptisé, rappelons-le, « Pylone René Hardy ». Ce pylone est actuellement dans sa phase finale de réalisation.

Nous ne saurons que trop recommander à nos lecteurs et correspondants de la région de Bordeaux-Pessac, de prendre contact avec notre équipe, en s'adressant à SPACE, bureau de permanence : 17, rue des Bouvreuils, 33 Pessac.

FSU

Section de Genève

Parmi les nombreuses activités de la FSU / Section de Genève, il en est une sur laquelle il faut se pencher avec une plus grande attention.

Depuis près de dix mois, une équipe de collaborateurs travaille sur l'élaboration du CATALOGUE DES OBSERVATIONS SUISSES. Bien entendu, toutes les sections de la FSU participent activement aux recherches suivant la possibilité de leur programme d'investigation.

Ce travail, pour être le plus complet, ne peut s'effectuer sans la collaboration de tous. Si des personnes ont connaissance de certains cas suisses, elles peuvent les transmettre à la FSU / Section de Genève (5, rue Dassier - 1201 GENEVE - SUISSE) qui les joindra, après si possible une vérification, au Catalogue des Observations Suisses. Merci d'avance de votre aide précieuse.

Lors de la rédaction finale, la liste des participants sera inclue à l'ouvrage et parallèlement des extraits de ce catalogue seront publiés en exclusivité dans ces pages.

Note importante aux collaborateurs de la revue "Phénomènes inconnus"

Les copies destinées à être insérées dans la revue doivent nous parvenir **au plus tard :**

— Le 10 novembre 1972 pour le n° à paraître début décembre.

— Le 10 décembre 1972 pour le n° à paraître fin décembre.

Dans la mesure du possible, elles doivent être dactylographiées sur des feuilles 210 x 297 (prévoir une marge de 5 centimètres) Nous prions nos collaborateurs d'illustrer leurs articles de photos, de dessins ou de croquis.

Ne seront acceptées que les photographies tirées sur papier brillant (format minimum 130 x 180, format souhaité 180 x 240). La qualité des documents doit être irréprochable. Nous recevons également les négatifs 24 x 36 et 60 x 60.

Les dessins et croquis doivent être exécutés à l'encre de chine noire, sur papier Canson ou sur bristol blanc. Ils auront à supporter une réduction de 1/2.

Justification de nos colonnes : 1 col. : 50 mm, 1 col. 1/2 : 85 mm, 2 col. : 110 mm, 2 col 1/2 : 145 mm, 3 col. : 170 mm.

Permanence téléphonique au siège de la revue :

Chaque jour entre 18 h 30 et 19 h 30.

Le samedi matin, entre 11 h et 12 heures. Tél. (76) 44.68.59.

SERVICE DE DOCUMENTATION

Le service de documentation est en mesure de vous procurer tous les ouvrages traitant du problème des soucoupes volantes et des phénomènes connexes, si toutefois le titre de l'ouvrage commandé n'est pas épuisé lors de votre demande.

Ouvrages traitant des UFOs

Chronique des apparitions Extra-terrestres par Jacques Vallée.
Les soucoupes volantes, affaire sérieuse - Franck Edward.
Le livre noir des soucoupes volantes - Henry Durrant.
Les Phénomènes Insolites de l'espace - J. et J. Vallée.
Soucoupes volantes, vingt ans d'enquêtes - Charles Garreau.
Les soucoupes volantes aux frontières de l'impossible - M. Santos.
A Identifier et le cas Adamski - J.G. Dohmen.
J'ai percé le mystère des soucoupes volantes (édit. canadienne) de H. Bordeleau.
J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes (édit. canadienne) de H. Bordeleau (*)
Les apparitions de martiens (édition 1963) - Michel Garrouge (*)
Les soucoupes volantes, Pour (Aimé Michel) et Contre (Georges Lehr) (*)

Problèmes connexes

Des signes dans le ciel - Paul Misraki.
L'invisible nous fait signe - Gilbert Bourquin.
Présence des extra-terrestres - Eric Von Daniken.
Les Extra-terrestre dans l'Histoire - Jacques Bergier.
Civilisations inconnues - Serge Hutin.
Les Dossiers de l'étrange - Guy Tarade.
Les archives du savoir perdu - Guy Tarade.
Les vrais mystères de la mer - Vincent Gaddis.
Le Livre des Damnés - Charles Fort.
La Lune clé de la bible - J. Sendy (*)

Ouvrages en langue étrangère :

UFO YES - Dr. Saunders - USA.
UFO Top Secret - Mort Young - USA.
UFO over the sounthern Hemisphere - Michael Hervey - Australie
UFO over the america - Coral Lorentzen - USA.
UFO Percipient - Spécial FSR - Londres.
Beymond Condon - Spécial FSR - Londres.
UFO In oost en west - Veverbergh - Ion Hobana - Hollande.
UFO's Boven Het oostblok Deel II - Weverbergh - I. Hobana, Hollande.

Notre service de documentation met également à votre disposition

UFO Poster :

Les UFO Posters sont des agrandissements géants de photographies. A ce jour, deux modèles ont été créés. Chaque poster est réalisé sur un papier cartonné de très bonne qualité et mesure 650 mm sur 450 mm.

UFO Poster N° 1 : Le Poster N° 1 est consacré à la photo prise par Ralf Ditters à Zanesville (Ohio) USA, en 1967. Plusieurs témoins ont observé l'objet photographié. Prix fixé : 15 F.F.

UFO Poster N° 2 : Reproduction géante de la photographie prise en 1958 sous les yeux de centaines de savants participant aux études de l'année internationale Géophysique. Prix fixé : 15 F.F. Pour toute commande de 5 UFO Posters : 55,00 F.F. - 10 U.P. : 100 F.F.

Sigle autocollant CFRU (plastifié)

Le CFRU vient de retenir le meilleur projet de sigle autocollant. M. Charuau reçoit donc un abonnement gratuit à notre revue. Le sigle autocollant est disponible (5,00 F les deux exemplaires).

Catalogue chronologique des Phénomènes lunaires (NASA TRR 277)

Une commission scientifique de la NASA a réuni 579 rapports d'anomalies lunaires, entre les années 1500 et 1967. Ce document semble démontrer une éventuelle activité sur la Lune. Ce catalogue est disponible à titre privé à notre service de documentation. La réalisation, en version française, est due à la FSU, section de Genève. 16 F.F. franco.

L'histoire des soucoupes volantes en diapositives !

Inédit. Les éditions Casadamont présentent une première tranche de 5 séries de diapositives en couleurs, format 24 x 36, présentée sous forme d'un album. La première série est consacrée à Baian Kara oula, lieu célèbre au confin du Tibet et de la Chine ou des vaisseaux spatiaux auraient atterri, voici plus de 10.000 ans. La série de diapositives : 15 F.F.

Toutes ces réalisations, ainsi que les ouvrages désignés, sont disponibles au service de documentation du CFRU, St-Denis-les-Rebais - 77510 Rebais - CCP Geos France 3075739 La Source.
Les ouvrages marqués d'un indice (*) sont à demander au siège de la revue.

REEDITION DES OUVRAGES DE JIMMY GUIEU

Les ouvrages de Jimmy Guieu sont en réédition aux éditions OMNIUM LITTERAIRE et seront disponibles à notre service de documentation.

LES SOUCOUPES VOLANTES VIENNENT D'UN AUTRE MONDE

& BLACK-OUT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES
(honoré d'une préface de Jean Cocteau)

sont des documents indispensables à tout ufologiste qui se respecte. Ce sont les premiers du genre parus en France, en 1954, aux éditions Fleuve Noir.

Le succès remporté par ces deux titres a été tel, les prévisions que l'on y trouve sur les étapes de l'exploration spatiale, se sont avérées si précises que le directeur des éditions OMNIUM LITTERAIRE, M. Origas, n'a pas hésité à sortir une nouvelle édition. La réédition de ces ouvrages devenus introuvables jusqu'ici, sera limitée. Notre service de documentation possède un stock suffisant pour satisfaire les premiers lecteurs qui en feront la demande.

N'attendez donc pas pour retenir votre commande, en précisant le titre de l'ouvrage demandé.

Prix de chaque ouvrage : 18 francs.

IMPRIMERIE NOUVELLE - VALENCE